

ÉCHAUFFOURÉES AU MARCHÉ OCASS, CAMPAGNE ÉLECTORALE

La colère de Touba



P. 7

“Policiers et gendarmes ne sont pas affectés à Touba pour martyriser les populations ou leur lancer des grenades lacrymogènes”

“Serigne Touba a la possibilité de faire sortir de la cité toute personne qui outrepassé les recommandations de l’Islam”

Interdiction formelle de tout affichage durant la campagne électorale

POLITIQUE ÉNERGÉTIQUE

Macky Sall compte ses mégawatts



P. 3

CONCOURS GÉNÉRAL 2017

Limamoulaye, Prytanée et Mariama Ba sur le podium

● Avec 17 distinctions, Charles Ntchoréré trône sur l’Enseignement général



P. 4

RÉPARTITION DES FONDS COMMUNS

L’État veut corriger les inégalités



P. 8

GAMBIE

Jammeh avait caché ses bolides dans la forêt



P. 2

GAMBIE

La cache du parc automobile de Jammeh découverte



Les nouvelles autorités gambiennes viennent de faire une importante découverte. Elles ont mis la main sur un impressionnant parc automobile de Yahya Jammeh. Au moment de son exil en Guinée Equatoriale en janvier dernier, l'ex-Président gambien avait fait embarquer plusieurs véhicules dont deux Rolls-Royce

et une Mercedes-Benz lui appartenant dans l'avion-cargo à lui affrété par le Président tchadien Idriss Déby Itno. Les véhicules que Jammeh n'avait pas pu convoyer avaient été cachés dans une forêt près de Kanilaï. Mais il y a un mois, la cache a été découverte lors d'une opération de sécurisation menée par les militaires de la Cedeao.

D'après nos sources, il s'agit de voitures de luxe dont un Chrysler qui étaient tellement bien dissimulées qu'elles pouvaient passer inaperçues. Mieux, il n'y avait pas l'ombre d'un gardien sur les lieux. Toujours est-il que la cache a été découverte. C'est dire que le régime d'Adama Barrow entend récupérer dans la mesure du possible les biens dont son prédécesseur se serait emparé. D'ailleurs, depuis le mois de mai dernier, la Justice gambienne a gelé les biens de l'ex-Président Yahya Jammeh, soupçonné d'avoir détourné plus de 44 millions d'euros avant son départ en exil, selon le ministre de la Justice. Lors d'une conférence de presse tenue le 22 mai 2017, le ministre de la Justice, Abubacar Tambadou, a déclaré que l'ex-homme fort de Banjul avait personnellement ou indirectement procédé au retrait illégal d'au moins 50 millions de dollars de la Banque centrale de fonds appartenant à l'État. ■

MACKY SALL

Le chef de l'État était hier à Sinthiou Mékhé pour l'inauguration d'une centrale solaire. Conscient que ses détracteurs ont un œil sur son agenda en cette veille d'élections législatives, le leader de l'Alliance pour la République a tenté de se justifier. "Je sais qu'il y aura des gens qui vont encore pleurer et dire que le Président est en train de faire de la campagne politique. Mais je pense qu'il est tout à fait normal qu'on visite les chantiers qu'on a entamés pour faire le point. On ne cessera d'inaugurer ceux qui sont finis. Et les jours à venir, les inaugurations ne feront que s'intensifier. Et nous prions pour que ça aille de l'avant", a lancé le leader de la coalition Benno Bokk Yaakaar (BBY).

FONSIS

Le chef de l'Etat Macky Sall a annoncé hier, lors de l'inauguration de la centrale solaire photovoltaïque de Santhiou Mékhé, qu'il va doter le Fonds souverain d'investissements stratégiques (Fonsis) de nouvelles missions. "Compte-tenu de l'expertise au sein du Fonds souverain, j'ai décidé de lui donner de nouvelles missions dans le cadre de la gestion des ressources gazières et pétrolières. Cela va évidemment nécessiter des changements dans sa gouvernance et dans sa mission", a-t-il dit. Il faut noter que le Fonsis a été créé par la loi 2012-34 adoptée le 27 décembre 2012 par l'Assemblée nationale et promulguée le 31 décembre de la même année par Macky Sall.

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

La Fédération nationale pour l'Agriculture biologique (Fenab) veut vraiment en finir avec l'agriculture conventionnelle longtemps pratiquée au

Sénégal. La structure que dirige Ibrahima Seck a procédé hier au lancement de la foire des produits biologiques. L'objectif de cette foire, c'est de permettre aux consommateurs de découvrir les bienfaits des produits biologiques et conscientiser en même temps les producteurs sur la nécessité de pratiquer l'agriculture biologique écologique. Aussi, la Fenab soutient-elle que dans le cadre de la lutte contre la pauvreté, l'agriculture biologique "joue un rôle important" car permettant aux agriculteurs d'améliorer leur productivité et de vendre "leurs produits de qualité à de juste prix". En revanche, la Fenab demande à ce que cette forme d'agriculture soit valorisée au Sénégal, dans la mesure où elle participe à la préservation de la santé des consommateurs et de la biodiversité.

ARMÉE NATIONALE

Les responsables de l'Armée nationale ne veulent plus d'incidents lors des inscriptions pour l'enrôlement de nouveaux volontaires. C'est pourquoi un nouveau système basé sur la mise sur pied

de commissions itinérantes a été initié. En d'autres termes, il s'agit de décentraliser le recrutement au niveau des zones militaires. Selon les explications du Colonel Mamadou Gaye, sous-chef des ressources humaines de l'Etat-major des armées, "ce système repose sur 16 centres de recrutement dont un (01) par capitale régionale, à l'exception de Dakar qui en comptera trois (03) du fait des effectifs importants à y recruter". Le Colonel Gaye, qui faisait face à la presse hier, a révélé qu'il y aura des opérations de recrutement simultanées étalées sur une durée approximative de 30 jours, une plus grande implication des Commandants de zone dans l'organisation et le soutien de l'activité, un rôle déterminant des centres médicaux de garnison (CMG) en appoint aux commissions médicales et un renfort substantiel en personnel de soutien aux commissions.

ARMÉE NATIONALE (SUITE)

Face aux journalistes, le responsable des recrutements a aussi indiqué que "les fonctions techniques seront assurées par la

CONSTRUCTION INNOVANTE
RAPIDE
MODERNE

Des maisons écologiques, thermiques et économiques avec des délais records de construction

Athegroupe Sénégal
Sicap Liberté 4, Villa N°5087/Q
Adresse : Zone résidentielle TBM/Fax : +221 33 825 85 85
en face Hôtel Iams Lodge BP - 15327 Dakar Fann
VIE N°265 Mbour www.athegroupe-sa.com

SOMMET DU G5 SAHEL

Macron sur le front

En se rendant à Bamako, le 2 juillet 2017, pour assister à un sommet du G5 Sahel avec le Malien IBK, le Burkinavé Roch Marc Christian Kaboré, le Mauritanien Mohamed Ould Abdelaziz, le Nigérien Mahamadou Issoufou et le Tchadien Idriss Déby Itno, le Français Emmanuel Macron va sans doute adresser deux messages : l'un à Donald Trump, via son représentant à Bamako, et l'autre à IBK. Au président américain, il veut faire savoir que les jihadistes ne cessent de gagner du terrain dans le centre du Mali, aux confins du Niger et du Burkina Faso, et qu'il faut appuyer financièrement la force de 5 000 militaires, policiers et civils que viennent de créer les chefs d'Etats du G5 Sahel. Trump vient de bloquer, le 21 juin 2017, une résolution de l'ONU qui aurait permis à cette force de G5 Sahel "d'utiliser tous les moyens nécessaires". Le texte final de l'ONU "salue" le déploiement de cette force antijihadiste mais ne lui délivre aucun mandat formel et renvoie la question de son soutien financier à une conférence internationale des donateurs, sans plus de précisions...



A IBK, dans le cadre d'un tête-à-tête, Macron posera sans doute la question de confiance. Depuis dix mois, les français, via leurs services de renseignement, notamment la DGSE, ont la quasi certitude que les autorités maliennes ont pris langue avec Iyad Ag Ghali, le chef des jihadistes du Nord-Mali. Commentaire d'un décideur français : "Si IBK estime qu'Iyad est un élément de la solution, il n'y a plus de raison que nos soldats se fassent tuer dans cette région du Sahel. Et parce que Macron est politiquement vierge, il peut poser des questions que Hollande n'a jamais osé mettre sur la table". ■

direction du personnel militaire de la marine (DPMM)" tout en précisant que les inscriptions sont prévues du 10 juillet au 31 août 2017. "Elles se feront au préalable par les volontaires au niveau des zones militaires, des brigades de gendarmerie territoriales ou dans les bureaux de garnisons militaires par un dépôt de dossier. Ce système permettra de disposer d'une liste préétablie de tous les volontaires potentiels

"recrutables" dans l'armée, et cela permettra aussi d'éviter au moment du recrutement des migrations de volontaires. Et les risques d'exclusion, de violence et d'insécurité seront évités. Le recrutement va être moins contraignant et moins pénible pour les volontaires et les Armées", a conclu le colonel Mamadou Gaye.

ENQUÊTE

Publications - Société éditrice
Mermoz Pyrotechnie
Villa N°23, 2^e étage
Tél. : 33 825 07 31
E-mail : enquetejournal@yahoo.fr

Directeur Général : **Mahmoudou Wane**
Directeur de publication : **Ibrahima Khalil Wade**
Rédacteur en chef : **Gaston Coly**
Secrétaire de la Rédaction : **Assane Mbaye**
Grands Reporters : **Babacar Willane & Mahmoudou Wane**
Chef de Desk Société : **Fatou Sy**
Chef de Desk Sports : **Adama Coly**
Chef de Desk Culture : **Bigué Bob**

Rédaction :
Louis Georges Diatta, Viviane Diatta,
Mame Talla Diaw, Aida Diène,
Ousmane Laye Diop, Cheikh Thiam,
Habibatou Traoré
Correcteur :
Boubacar Ndiaye

Directeur artistique :
Fodé Baldé
Maquette :
Penda Aly Ngom Sène, Bollé Cissé

Service commercial :
enquete.commercial@gmail.com
Tél. : 33 868 47 17
Impression : **AFRICOME**

Revoir et partager

A PARTIR DE 20 HEURES

SPECTACLE & DÎNER AVEC

Tous les **SOULEYMANE**
Vendredis **FAYE**

Tous les **PHILIP**
samedis **MONTEIRO**

Tous les **CARLOU D**
Dimanches

Facebook: HOUSE OF FAME DAKAR - INFOS & RESA. 33 820 40 06

ACCÈS AUX ÉNERGIES RENOUVELABLES

Macky compte ses Mégawatts

Le gouvernement a quasiment réalisé son engagement pour régler la question de l'énergie au Sénégal, selon le chef de l'Etat. Macky Sall s'exprimait hier, en marge de l'inauguration de la centrale solaire et photovoltaïque de Santhiou Mékhé, dans la commune de Méouane.

■ MARIAMA DIÉMÉ

Le président de la République Macky Sall a procédé hier à l'inauguration de la 3ème centrale solaire du pays en l'espace de quelques mois, après celle de Bokhol et de Malicounda. D'un coût de 27 milliards de francs CFA avec 92 000 panneaux solaires installés sur 64 ha, la centrale de Santhiou Mékhé va fournir 30 Mwc (Mégawatt-crête) d'électricité pour la consommation de 200 000 ménages. En effet, selon le chef de l'Etat, cette initiative de faire recours au solaire traduit la volonté du gouvernement de "promouvoir les énergies propres et renouvelables". Cela conformément aux engagements de la COP 21 de Paris et celle de Marrakech.

"La réalisation de cette centrale s'inscrit dans notre marche résolue vers la résorption définitive du déficit de production d'énergie. Dès à présent, nous allons dépasser les 20% d'énergies solaires auxquels nous avons souscrit. (...) Notre engagement pour régler la question de l'énergie est quasiment réalisé. Il faut d'abord un mix énergétique pour sortir de la tyrannie du pétrole", a affirmé Macky Sall. Cela a été fait, poursuit-il, grâce à la "combinaison intelligente" des énergies nouvelles, le solaire, mais aussi l'hydroélectricité à travers les organismes tels que l'Omvs et l'Omgv et également le gaz, avec le projet "gaz to power". Une perspective "qui fera du Sénégal un pays exportateur d'énergies et dont le coût doit nécessairement baisser, entraînant plus de compétitivité de l'économie et le pouvoir d'achat des populations", a-t-il estimé. Ainsi, le Président Sall a aussi indiqué que les promoteurs sont d'accords pour



donner une part du capital à hauteur de 4% à la commune. Dont 1% pour le Conseil départemental, cela pour renforcer les moyens des institutions territoriales ; et 3% pour la commune elle-même. "Cette centrale vous apportera aussi en impôts, revenus et taxes 64 millions de francs CFA de recettes fiscales pour la seule commune de Méouane, et l'Etat devra bénéficier de 20 milliards au moins par an de taxes", a-t-il renchéri.

Bettenty aura sa centrale prochainement

Le président de la République a annoncé, lors de l'inauguration de cette centrale de Santhiou Mékhé, qu'il y a aussi d'autres projets de cette envergure dans les autres localités du pays, notamment dans les îles du Saloum et précisément

à Bettenty. Une localité frappée récemment par un naufrage qui a fait plus de 22 morts. "Nous vous donnons rendez-vous très prochainement dans le cadre du solaire. Je veux rappeler que le gouvernement doit réaliser, dans les prochains mois, huit centrales solaires. Il s'agit d'une de 15 MW (Mégawatt) qui est un don de l'Etat allemand, à Diass, une centrale à Kidira, une à Goudiry, une autre à Médina Gounass, une à Dionewar, une autre à Niodior, à Boussoul et Bassoul dans les îles du Saloum, à Djimlar et Bettenty", a-t-il fait savoir. Macky Sall a dès lors rappelé le programme Xt Green Solar avec la Banque mondiale pour une puissance de 100 Mw. Selon lui, la centrale solaire de Kaone sera achevée au mois d'août prochain et celle de Médina Ndakhar en octobre. Pour le chef de l'Etat, le

Sénégal "est resté leader" en Afrique de l'ouest dans la promotion de l'énergie solaire.

Le mix énergétique du futur sera donc, selon le Directeur général de la Senelec Mouhamadou Makhtar Cissé, principalement celui alliant la filière gaz aux énergies renouvelables et à l'hydroélectricité. "Il sera à vocation sous régionale avec les récentes découvertes de gaz et la possibilité d'importer du gaz naturel liquéfié (Gnl) dans une phase de transition, la baisse du coût des systèmes de stockage d'énergie, les projets hydroélectriques sous régionaux et le développement des réseaux 225 KV transfrontaliers du WAPP, de l'OMVG et de l'OMVS", a-t-il dit. Ainsi, le soutien de l'Etat est surtout, d'après le DG de la Senelec, attendu dans le financement des réseaux de transport d'énergie (lignes-postes-protections), dans l'acquisition de capacités propres à Senelec et dans l'accès au Gnl pour une stratégie "gaz to Power".

Le maire de Méouane, Bara Ndiaye, a pour sa part soutenu que la centrale de Santhiou Mékhé constitue une "réussite exceptionnelle" de la mise en œuvre de la nouvelle stratégie énergétique du Chef de l'Etat. "Au plan local, elle veut consolider le hub énergétique et mieux, représenter la commune de Méouane avec la présence de structures telles que les Industries chimiques du Sénégal (Ics)", a-t-il témoigné. Malgré cela, la préoccupation des populations de la localité reste, selon leur élu local, le bitumage de l'axe Pire-Méouane, long de 10 km. Qui "est dispensable", dit-il, pour le désenclavement du chef-lieu d'arrondissement et la commune. "L'emploi des jeunes avec la présence d'industries minières ; à ce niveau, l'emploi local souffre énormément. Les Ics qui exploitent à 100% les terres de Méouane, emploient 2% de la population. Par conséquent, je souhaite votre intervention urgente pour la mise en place d'un nouveau cadre de concertation entre l'Administration, les entreprises minières et les populations en vue de créer les conditions de recrutement massif des jeunes", a

signalé Bara Ndiaye.

Faciliter le partenariat public-privé

En réalité, la première ambition de ce projet de cette centrale est, selon l'ambassadeur de France au Sénégal Christophe Bigot, de "faciliter le partenariat public-privé". "Et plus généralement la promotion des investissements privés qui vont remplacer l'aide publique au développement. "Le point le plus fort, me semble-t-il, c'est que les investisseurs sont prêts à prendre des risques et à miser leur argent sur le Sénégal. (...) Comment espérer développer l'industrie sans un accès permanent, fiable, à un prix compétitif de l'électricité ?" a-t-il ajouté.

Pour sa part, le Directeur général du Fonds souverain d'investissements stratégiques (Fonsis) Ibrahima Kane, a soutenu que ce projet sera un "cas d'école" auprès des partenaires techniques et financiers en recherche d'un "modèle d'investissement efficace" public-privé. "D'autres projets bénéficient déjà de ce mécanisme de financement. Le portefeuille de projets finalisés ou en cours du Fonsis, est aujourd'hui constitué de 11 projets d'un montant de 200 milliards de francs CFA pour plusieurs milliers d'emplois à travers le pays", a-t-il assuré.

De son côté, l'initiateur du projet Sam Webe PDG de Senergy sa, a précisé qu'en 2030, la production d'énergie solaire se fera par un processus de fusion. Ce qui va constituer, d'après M. Webe, une "source inépuisable" de production d'énergie pour les pays en développement. "Soyons présents au rendez-vous en relevant les défis de la formation des jeunes et de la recherche. Oui, le Sénégal peut évoluer dans ce domaine. Ce processus ne nous donne pas seulement de l'énergie électrique mais, de s'approvisionner en eau potable fraîche", a-t-il fait savoir. Le PDG de Senergy d'ajouter : "Avec 14 000 villages sans électricité, il serait très coûteux, d'installer des fils électriques partout. Il est intéressant Monsieur le Président de développer l'idée de monter des centrales plus petites pour fournir l'électricité à ces villages". ■

DIFFUSION DE DONNÉES STATISTIQUES

Le Sénégal veut adhérer à la norme du Fmi

Le ministre de l'Economie, des Finances et du Plan, Amadou Bâ, a révélé hier, lors du débat d'orientation budgétaire 2017, que le Sénégal ambitionne d'adhérer cette année à la norme spéciale de diffusion des données statistiques du Fonds monétaire.

■ PAPE NOUHA SOUANE

"L'ambition du Sénégal est d'adhérer, dès cette année, à la norme spéciale de diffusion des données statistiques du Fonds monétaire. C'est presque acquis. Cela fera du Sénégal le troisième ou le quatrième pays d'Afrique au Sud du Sahara. Donc, la qualité de nos statistiques ne peut souffrir d'aucune contestation". Ces propos ont été tenus hier, à l'Assemblée nationale, par

le ministre de l'Economie, des Finances et du Plan, lors du débat d'orientation budgétaire 2017. Selon Amadou Bâ, le document va consolider les bases de la croissance. Cette dernière est projetée de 7% en 2018. "Le budget 2018 atteindra plus de 3 700 milliards. Celui d'investissement est projeté à 1 345 milliards. Cela veut dire que l'ensemble des programmes en cours seront évalués, ceux qui ont donné satisfaction seront renforcés, et d'autres pourront être supprimés. En 2016, le taux d'en-

dettement est de 34,6%. L'ensemble des indicateurs sociaux qui sont dans le document d'orientation budgétaire ont été validés par le gouvernement avec des partenaires techniques et financiers. Le Sénégal est un pays qui est sur les marchés internationaux. Donc, il ne peut produire ou donner des statistiques fabriquées", a déclaré le ministre pour répondre à Mamadou Diop Decroix.

Le député de la mouvance de l'opposition avait déclaré plus tôt ne pas se retrouver dans les chiffres avancés

par le ministre de l'Economie. En effet, il est loin d'être emballé par les projections du gouvernement en termes de croissance. Selon le parlementaire, la pauvreté est une réalité au Sénégal. "Le premier élément, c'est la dialectique du taux de croissance et de pauvreté au Sénégal. Il est indiqué que le taux de croissance de 6,5% a permis de faire face à la prise en charge des groupes vulnérables. Monsieur le ministre, il faut relativiser, parce que les dernières estimations de la Banque mondiale indiquent que l'effectif des pauvres a

augmenté, entre 2011 et 2016 au Sénégal. De ce point, ces programmes de bourses sociales n'ont pas permis de faire face à cette question liée à la pauvreté", constate-t-il.

Mamadou Diop Decroix a ensuite invité le ministre à faire l'audit de tous ces programmes sociaux lancés par le gouvernement. "Un rapport du ministère de l'Agriculture dit que nous importons du riz", lance-t-il au ministre de l'Economie. Une affirmation qu'Amadou Bâ a rejetée en bloc. A ses yeux, dans le domaine de l'agriculture, le ratio de 10% a été dépassé. "Donc, il y a un effort extraordinaire qui est en train d'être fait. Aujourd'hui, la croissance économique dans ce pays est portée par l'agriculture au sens large. C'est-à-dire sans pétrole ni gaz, le Sénégal connaîtra une performance de croissance de 7%, l'année prochaine", a-t-il martelé. ■

RÉSULTATS DE L'ÉDITION 2017

Limamoulaye, Prytanée et Mariama Ba, le trio de tête

Le lycée Limamoulaye est arrivé premier, à l'issue du concours général 2017. Le Prytanée militaire arrive deuxième, tout en ayant le meilleur élève des classes de Première, en la personne de Davis Yann Ombandza. Mariama Ba de Gorée s'est classé troisième. Il y a eu des prix non décernés.

— VIVIANE DIATTA

Les résultats du concours général 2017 sont connus. Cette année, le lycée Limamoulaye de Guédiawaye arrive en tête, si on fait le cumul du nombre de prix entre l'enseignement général et technique. Cet établissement de la banlieue dakaroise a eu 4 premiers prix, 5 deuxièmes prix dont 1 en enseignement technique et 12 accessits dont 02 en enseignement technique. Il est suivi par le Prytanée militaire Charles Ntchoréré de Saint-Louis qui a récolté 18 distinctions. Il s'agit de 5 premiers prix, 3 deuxièmes prix et 9 accessits. La troisième place revient à la maison d'Education Mariama Ba de Gorée avec 11 distinctions. L'établissement des jeunes filles a obtenu 2 premiers prix dont 1 en grec et 1 en latin et 9 accessits. En d'autres termes, les trois premières places sont occupées par des établissements publics. A la quatrième position, on retrouve le lycée privé technique Amadou Sow Ndiaye de Saint-Louis avec 7 distinctions. Le ministre estime d'ailleurs



qu'il faut encourager ses performances. L'Institution Immaculée Conception de Dakar classée 1ère à l'enseignement technique ferme le peloton des 5 meilleurs au classement général.

Si l'on prend les résultats par catégorie, pour l'enseignement général, le Prytanée militaire Charles Ntchoréré de Saint-Louis est classé premier avec dix-sept distinctions ; il est suivi du Lycée Limamoulaye de Guédiawaye avec dix-huit distinc-

tions et enfin la maison d'Education Mariama Ba de Gorée avec onze distinctions. S'agissant de l'enseignement technique, la première place est occupée par l'Institution Immaculée Conception de Dakar avec trois distinctions, le Lycée Limamoulaye de Guédiawaye, avec trois distinctions, est deuxième et le Lycée Industriel Maurice Delafosse arrive à la troisième place, grâce à ses deux distinctions. Au total, il y a eu 148 distinctions contre 126 en

2016 ; 124 en 2015 ; 112 en 2014 et 95 en 2013. Soit une progression constante, d'année en année.

Pas de meilleur candidat pour la Terminale

S'agissant des candidats, ils étaient au nombre de 2 725 à composer dans 28 matières. Les lauréats se chiffrent à 137 élèves dont 65 filles et 72 garçons contre 117 en 2016 et 111 en 2015. Le meilleur d'entre eux a pour nom Sammy Davis Yann Ombandza. Il est au Prytanée militaire et est également le numéro un des classes de Première. Il a le premier prix en géographie, premier prix en espagnol et premier accessit en histoire. Le deuxième meilleur élève en classe de Première est El hadji Abdoul Dabakh Kane (série S1) au lycée privé technique Amadou Sow Ndiaye de Saint-Louis. Il a remporté le 2ème prix en histoire, 1er accessit en français, 1er accessit en géographie et 1er accessit en citoyenneté et droits de l'Homme. Le 3e meilleur élève se nomme Mohamed Dieng (série S1) élève au Lycée Thierno Seydou Nourou Tall. Il a le 2ème prix de citoyenneté et droits de l'Homme et le 1er accessit en géographie. Le ministre a par ailleurs estimé que, "sur la base des résultats et de la pondération des distinctions, il n'a pas été jugé opportun d'élever un des candidats à la dignité de meilleur élève des classes de Terminale".

En outre, les résultats ont aussi révélé que les disciplines scientifiques se portent bien. "On constate qu'en classes de Première, tous les prix et Accessits de mathématiques ont été décernés. En classes de

Terminale, tous les prix et accessits ont été décernés en sciences physiques et sciences de la vie et de la terre (SVT)", se félicite Serigne Mbaye Thiam. Celui-ci pense d'ailleurs que c'est le fruit de la promotion de ces filières. A l'opposé, une discipline littéraire, elle, confirme son divorce d'avec les élèves. En effet, cette année encore, il n'y a pas eu de distinction en philosophie. Idem pour citoyenneté et droits de l'Homme pour les classes de Terminale.

Aminata Sow Fall à l'honneur

Le ministre croit savoir que cela est dû au manque de préparation des candidats et candidates, à la date précoce de leur sélection et aux difficultés liées à la non-maîtrise de la langue d'enseignement. D'où un appel à plus de tutorat. "J'insiste encore sur la nécessité pour les chefs d'établissement, en rapport avec les enseignants, à prendre des dispositions pour l'encadrement des élèves qui sont présentés pour le concours général. Mon département fera une analyse fine des résultats obtenus à cette édition du Concours général afin d'identifier les difficultés auxquelles les candidats ont été confrontés et de proposer des pistes de correction", a-t-il indiqué.

La cérémonie de remise des distinctions est prévue le jeudi 20 juillet au Centre international de conférences Abdou Diouf (CICAD), sous la présidence du chef de l'Etat, Macky Sall. Madame Aminata Sow Fall, enseignante, femme de lettres et pionnière de la littérature africaine, a été choisie comme marraine de cette présente édition. ■

REPUBLICQUE DU SENEGAL
Un peuple - Un but - Une foi
REGION DE LOUGA
DEPARTEMENT DE KEBEMER

N° _____ /CDK
DU 30-06-2017

CONSEIL DEPARTEMENTAL
KEBEMER

Le Président

A
MESSIEURS LES FOURNISSEURS

DEMANDE DE RENSEIGNEMENT ET DE PRIX

REF : F-Cdkéb- 02 : Acquisition de Pirogues Equipées pour le Projet de Lompoul
REF : F-Cdkéb- 05 : Acquisition d'Equipements de Pêche pour le Projet de Lompoul

La Conseil Départemental de Kébémér lance, au titre de la gestion 2017, une demande de renseignement et de prix (DRP)/F-Cdkéb-02 pour Acquisition de Pirogues équipées pour le Projet de Lompoul et une DRP/ F-Cdkéb-05 pour Acquisition d'Equipements de Pêche pour le Projet de Lompoul

Les fournisseurs intéressés sont priés de déposer auprès du Secrétaire Général du Département sis à l'ancienne Mairie au quartier Escale à Kébémér leurs propositions de prix (HTVA), au plus tard le 14 Juillet 2017, à 16h 00 mn jour et heure choisis pour le dépouillement.

PO. Le Secrétaire Général du Département

BOUBACAR DIALLO

Conseil Départemental de Kébémér sis à l'ancienne Mairie au Quartier Escale de Kébémér
Email : cdkkebemer@gmail.com // Tel : 33 969 17 43 / 33 969 17 44 / 77 408 73 44 / 77 634 16 61

REPUBLIQUE DU SENEGAL
UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI
REGION DE LOUGA
DEPARTEMENT DE K EBEMER
CONSEIL DEPARTEMENTAL DE KEBEMER

DEMANDE DE RENSEIGNEMENT ET DE PRIX N° F_/CDKéb_02 et N° F-Cdkéb-05

Cet avis fait suite à la publication du plan de passation des marchés 2017 du Département de Kébémér

Dans le cadre de l'exécution du budget 2017 du Département, le Président Conseil Départemental de Kébémér lance, au titre de la gestion 2017, une demande de renseignement et de prix ouverte (DRPCO) / F-Cdkéb-02 pour Acquisition de Pirogues équipées pour le Projet de Lompoul et une demande de renseignement et de prix ouverte DRPCO/F-Cdkéb-05 pour Acquisition d'Equipements de Pêche pour le Projet de Lompoul

La passation de marché sera conduite par DRP telle que définie dans le code des marchés publics et ouverte à cinq candidats au moins

Le cahier de charge composé de documents relatifs aux clauses administratives générales et aux spécifications techniques, et la version électronique sont disponibles au niveau du Secrétariat Général du Conseil Départemental de Kébémér à partir du 03 juillet 2017 moyennant la somme de vingt-cinq mille (25.000)

Les Fournisseurs intéressés sont priés de déposer leurs offres pour chaque demande de renseignement et prix dans une enveloppe fermée contenant deux plis renfermant les pièces administratives et les offres techniques et financières au plus tard le 14 juillet 2017 à 16 heures, au siège du Conseil Départemental de Kébémér.

Le dépouillement aura lieu à la date supra.

Fait à Kébémér, le 30-06-2017
P. Le Président P. D
Le Secrétaire Général

Conseil Départemental de Kébémér sis à l'ancienne Mairie au Quartier Escale de Kébémér
Email : cdkkebemer@gmail.com // Tel : 33 969 17 43 / 33 969 17 44 / 77 408 73 44 / 77 634 16 61

PROBABLE PRÉAVIS DE GRÈVE ET SIT-IN DU SUTT

Un “trésor” de revendications à la DGCPT

Le Trésor public pourrait connaître des perturbations, si le ministère de tutelle ne satisfait pas aux revendications des travailleurs. Leur syndicat, qui a fait face à la presse hier, n'écarte pas un sit-in ou le dépôt d'un préavis de grève.

■ BABACAR WILLANE

Le syndicat unique des travailleurs du Trésor n'est pas satisfait du ministère de l'Economie et des Finances, du fait d'un nombre importants de doléances en souffrance. Et si rien n'est fait, les camarades de Ma Diakhaté Niang n'écarteront pas de déposer un préavis de grève ou même d'organiser un sit-in. Ils étaient hier en conférence de presse. Parmi les revendications de l'organisation, il y a la révision des conditions de travail et de sécurité dans les services déconcentrés. “Certains services disposent de locaux peu adaptés à leur fonctionnement, pendant que d'autres demeurent dans un état de délabrement fortement préoccupant”, lit-on dans la déclaration. D'après M. Niang, le poste de Saint-Louis, par exemple, menace ruine et peut tomber à tout moment. Le syndicat veut également que les autres locaux qui sont en réhabilitation ou rénovation, depuis plusieurs années, soient livrés.

Outre la fonctionnalité des services, les syndicalistes s'inquiètent également de la vie de leurs collègues. Si l'on en croit les travail-



Amadou Ba, Ministre de l'Economie et des Finances et du Plan

leurs du Trésor, “rares sont les postes qui présentent les garanties satisfaisantes de sécurité”. Ils en veulent pour preuve les attaques à main armée. Le cas le plus dramatique, relève-t-il, reste celui de Linguère qui a coûté la vie à un agent. Le percepteur n'a dû son salut qu'à des circonstances heureuses. Dans un autre département, le percepteur s'en est sorti

indemne, mais il s'est vu ligoter dans son domicile par les malfaiteurs qui ont ensuite emporté le coffre. “Malgré ces faits graves ayant pour conséquence mort d'homme et menace réelle sur la vie d'agents de l'administration, aucune décision, aucun acte allant dans le sens du renforcement de la sécurité dans les postes n'a été pris”, dénonce le syndicat.

À cette absence de confort et de sécurité, s'ajoutent de mauvaises conditions sociales. Le Sutt soutient que les agents du Trésor se trouvent dans la précarité. À titre illustratif, dit-on, les caissiers manipulent des sommes importantes d'argent, pouvant aller à des milliards, parfois. Et pourtant, ils ne bénéficient pas d'indemnité de caisse à la hauteur des montants sous leur responsabilité. Certains n'en ont même pas, “malgré la délicatesse de cette tâche”. Le syndicat veut non seulement que la somme soit revue à la hausse, mais aussi qu'elle soit généralisée à tous les caissiers. Les travailleurs veulent également l'accélération de la révision du décret régissant la responsabilité des comptables publics. Ils estiment que l'actuel décret qui date de 1962 est obsolète et qu'il faut une loi à sa place.

Mettre un terme aux cumuls et recrutements népotiques

Le syndicat dénonce également le recrutement tous azimuts d'agents, alors que cela ne répond pas à un besoin de la Direction générale de la Comptabilité publique et du Trésor (DGCPT). Il s'y ajoute que ce sont des individus

qui ne peuvent pas justifier leur enrôlement sur la base de leur compétence. Ainsi, les travailleurs rappellent aux autorités que “les affectations doivent se faire selon les besoins du Trésor et selon un niveau académique et des critères objectifs”. Les responsables syndicaux ne comprennent pas d'ailleurs qu'il y ait ces “affectations népotiques et intempestives”, pendant que des contractuels et journaliers vivent dans la précarité, parce que non régularisés. Ils ont d'ailleurs décidé de faire du recrutement de ces derniers “une question centrale et prioritaire” dans leur lutte. Parlant toujours du personnel, les leaders de l'organisation demandent à ce que leurs collègues à la retraite puissent quitter leurs postes pour être remplacés. M. Niang ne veut pas donner de chiffre, mais assure qu'ils sont nombreux.

De la même manière, ils s'attendent à ce que leurs collègues qui sont nommés ailleurs, ainsi que celui qui a été promu à un poste de direction stratégique, puissent libérer leur place au lieu de cumuler les fonctions. Des faits qui, selon eux, ont pour conséquence une léthargie ambiante de la DGCPT. Le syndicat se dit ouvert au dialogue. Mais pour le moment, son SG soutient que les autorités ne sont pas aussi réceptives que lui et ses camarades l'auraient souhaité. Mais en tout état de cause, ils se disent prêts à prendre leurs responsabilités, en cas de besoin. ■

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi
REGION DE LOUGA
DEPARTEMENT DE KEBEMER

CONSEIL DEPARTEMENTAL DE KEBEMER

LA CELLULE DE PASSATION DES MARCHES 21/06/2017

Objet : Publication d'Avis d'Attribution Provisoire

Réf : Demande de Renseignements et de Prix du Conseil Départemental de Kebemer DRPCO N° : F-Cdkéb-01

Réf : Dossier de DRPCO

Avis de la DRPCO N° F-Cdkéb-01 relatif à la Construction du Mur de Clôture du projet d'appui à l'amélioration des capacités de production artisanale des produits transformés à lompoul sur mer, à la Construction de deux Salles de Classe à Ndaïye Thiore et à Lompoul et à la Réhabilitation des murs de Clôture du CEM Macodou Sali de Kébémér et CEM Serigne Mouhamadane Mbacké de Darou Mousty

Réf : De Publication

Journal Enquete N° 1784 du Mardi 06 Juin 2017

Date et ouverture des plis

Jeudi 21 Juin 2017 à 16 heures 30 mn

La Construction du Mur de Clôture du projet d'appui à l'amélioration des capacités de production artisanale des produits transformés à lompoul sur mer à la Construction de deux Salles de Classe à Ndaïye Thiore et à Lompoul et à la Réhabilitation des murs de Clôture du CEM Macodou Sali de Kébémér et CEM Serigne Mouhamadane Mbacké de Darou Mousty : Une (01) Offre Reçue

G.I.E Touba Multi Services Kébémér

Nom de l'Attributaire Provisoire

G.I.E Touba Multi Services, quartier Mbabou Kébémér : Tél 77 417 87 04

Montant de la DRPCO

Trente Neuf Millions Neuf Cent Quatre Vingt Dix Huit Mille Quatre Cent Quatre Vingt Dix (39.998.490) Francs CFA TTC

La publication du présent avis est effectuée en application du Code des Marchés Publics

Le Coordonnateur Le Président

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi
REGION DE LOUGA
DEPARTEMENT DE KEBEMER

CONSEIL DEPARTEMENTAL DE KEBEMER

LA CELLULE DE PASSATION DES MARCHES 16/06/2017

Objet : Publication d'Avis d'Attribution Provisoire

Réf : Demande de Renseignements et de Prix du Conseil Départemental de Kebemer DRPCO N° : F-Cdkéb-09

Réf : Dossier de DRPCO

Avis de la DRPCO N° F-Cdkéb-09 pour l'acquisition d'un véhicule 4x4 Pick-up Double Cabine pour les services du Conseil Départemental de Kébémér

Réf : De Publication

Journal Enquete N° 1779 du Mardi 30 Mai 2017

Date et ouverture des plis

Jeudi 15 Juin 2017 à 16 heures

Un Véhicule Pick-up 4x4 double Cabine : Deux(02) Offres Reçues

- La Sénégalaise de l'Automobile
- Japan Motors Sénégal SAS

Nom de l'Attributaire Provisoire

Japan Motors Senegal SAS, Boulevard du Centenaire de la Commune - BP 48148 Dakar

Montant de la DRPCO

Seize Millions Neuf Cent Quatre Vingt Dix Neuf Mille Cinq Cent (16.999.500) Francs CFA TTC

La publication du présent avis est effectuée en application du Code des Marchés Publics

Le Président Le Coordonnateur

PRESTATION DE SERMENT AU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Les 7 sages au complet

Le Conseil constitutionnel compte désormais 7 membres. Les 2 membres supplémentaires, le professeur Seydou Nourou Tall et l'ex-procureur Bouso Diao Fall ont prêté serment hier.



FATOU SY

Désormais il faut dire les “7 Sages” du Conseil constitutionnel. Car la juridiction est passée de 5 membres à 7. Les deux membres supplémentaires, Bouso Diao Fall et Seydou Nourou Tall, respectivement ancien procureur général près la Cour d'Appel de Saint-Louis et professeur des universités, titulaire de chaire en droit public et sciences politiques, ont été installés hier. C'était lors de l'audience solennelle de prestation de serment qui a eu lieu à la Cour suprême. Le président de ladite Cour, Pape Oumar Sakho, a reçu leur serment et s'est réjoui du choix porté sur le duo. “Les deux membres devant porter le nombre de juges constitutionnels de cinq à sept reflètent par leurs parcours et profils, à la fois l'image harmonieuse des idéaux sur lesquels reposent notre institu-

tion et le symbole de leur détermination fondamentale dans la mission qu'ils se donnent de respecter à savoir l'équilibre homme-

RÉACTIONS... RÉACTIONS...

PROFESSEUR SEYDOU NOUROU TALL

“Dans toute chose, il faut regarder Dieu”

“C'est un sentiment de joie, mais aussi de dignité que je ressens après cette nomination. La tâche est difficile, car au Sénégal tout le monde sait comment est la vie politique et sociale. Evidemment, nous veillerons, comme nous l'avons dit dans notre serment, à tout faire en toute dignité et en toute loyauté, en sachant que c'est un poste où le peuple sénégalais nous regarde. Nous veillerons aussi à faire tout ce qu'on attend de nous. Car c'est une grande responsabilité, une charge, parce que quand on juge, il y a toujours des passions. Certains seront d'accord, alors que d'autres ne le seront pas. Mais dans toute chose, il faut regarder Dieu, savoir aussi qu'on est là pour le peuple sénégalais. Nous ferons tout pour être impartial. Je pense que nous l'avons bien dit dans le serment. Nous ne devons pas faire de consultations à titre privé, ne pas prendre des positions, mais aussi garder le secret issu des délibérations et votes. Nous allons veiller au bon respect du Droit.”

BOUSSO DIAW FALL

“C'est une lourde responsabilité”

“Après 1981, je viens de renouveler le serment que j'avais fait qui est un sacerdoce, de me conduire en digne et loyal magistrat. Je veillerai au respect de ce serment que je viens de prononcer une deuxième fois en 36 ans. Je tâcherai également de respecter l'obligation de réserve. C'est vrai que c'est une lourde responsabilité que je connais déjà. C'est une fierté d'avoir été choisie par le président de la République Macky Sall. Ce n'est pas évident, car je viens de terminer une carrière de magistrate en janvier 2017 à Saint-Louis. Avant cela, j'ai été plusieurs fois substitut de la République, procureur adjoint du Tribunal régional de Dakar (devenu Tribunal de grande instance), substitut général à la Cour d'appel, avocat général à la Cour d'appel. J'ai été également adjointe au directeur de l'éducation surveillée et de la formation sociale avant d'être nommée directrice et je me suis donnée corps et âme. Je ne manquerai pas de remercier tous les magistrats et dire aux jeunes de passer par les escaliers. On peut être rapide avec l'ascenseur, mais on n'est pas à l'abri d'un accident.” ■

RELANCE DES ACTIVITÉS DE DBF, PAIEMENT DES SALAIRES...

Les cheminots se rebiffent contre l'État

Le président du cadre unitaire des syndicats des travailleurs de Dakar-Bamako ferroviaire (Dbf), Mame Mbaye Tounkara, a annoncé hier à Thiès, une série de plans d'action pour amener l'État à “trouver des solutions” face aux nombreuses difficultés auxquelles ils sont confrontés.

GAUSTIN DIATTA (THIÈS)

Après la phase de transition de 15 mois plus ou moins réussie par les autorités, les cheminots de Thiès ont décidé d'intensifier le combat. Ils ont annoncé, à l'issue de leur assemblée générale tenue hier à leur siège, une série de mesures pour faire face à l'État du Sénégal. Comme première arme de combat, Mame Mbaye Tounkara et ses camarades envisagent de déposer un préavis de grève dès la semaine prochaine, et prévoient des rencontres avec les autorités religieuses de ce pays. “Nous allons dérouler notre plan d'action. Nous allons déposer un préavis de grève, dès la semaine prochaine. Ensuite, nous allons organiser des marches et des rencontres avec les autorités religieuses. Nous allons mettre tous les secrétaires généraux des différents syndicats du pays au parfum de notre démarche, afin qu'ensemble, nous

puissions porter le combat de la relance de Dakar-Bamako ferroviaire”, explique M. Tounkara. Poursuivant son propos, il souligne que le projet le plus urgent de l'État du Sénégal, c'est de veiller à ce que le “projet de relance de DBF ne soit pas vain”.

“Nous voulons rencontrer le chef de l'État parce que nous ne voulons plus d'intermédiaire. Nous nous posons même cette question : est-ce que le Président Sall est informé de notre situation. Au moment où on nous parle d'un projet de train à grande écartement (entre Dakar-Tambacounda), d'un Train express régional (Ter), il faut qu'on règle en urgence la situation de DBF. Les travailleurs sont dans une situation catastrophique”, ajoute-t-il. Toutefois, précise Mame Mbaye Tounkara, les cheminots ne sous-estiment pas les efforts consentis par les autorités pour les accompagner dans la phase transitoire. “Elles ont

pris en charge nos salaires. Mais ce qui est dommage c'est que dans le cadre du décaissement des montants, il y a eu des problèmes. Jusqu'à présent, nous avons un réel problème de prise en charge au niveau des hôpitaux. Il y a également les salaires des retraités à prendre en charge. Voilà autant de problèmes pour lesquels l'État du Sénégal peine à trouver des solutions”, souligne-t-il, précisant que le reste du budget est évalué aujourd'hui à 541 millions F Cfa : 300 millions F Cfa pour la partie sénégalaise et 241 millions F Cfa pour celle malienne.

Vers la fermeture de DBF

D'après le secrétaire général du Syndicat unique des travailleurs du rail (Sutrail), cet “argent ne suffit même pas pour valider le reste des commandes de pièces et payer les salaires des mois de juin, juillet et août”. C'est pourquoi Mame Mbaye Tounkara et ses camarades deman-

femme”, a soutenu M. Sakho.

Outre la question du genre, l'ex-Premier président de la Cour suprême a relevé que “ces nouveaux membres traduisent la complémentarité indispensable entre la théorie et la pratique du droit”. En effet, depuis sa création, explique M. Sakho, le Conseil Constitutionnel compte en son sein des universitaires de renommée. “Cette présence constante est la preuve de son désir de renouveau perpétuel”. Par ailleurs, le président du Conseil constitutionnel a édicté à ses nouveaux collègues la règle de conduite à tenir durant leur mission. “Vous ne pourrez plus exercer, durant votre mandat, certaines activités jugées incompatibles avec l'exercice des missions confiées au Conseil Constitutionnel. Vous ne pourrez ni révéler les informations relatives aux délibérations ni donner une consultation à titre privé sur les questions relevant de la compétence du Conseil.” ■

1^{ER} SALON DE LA PLATE-FORME DES SOCIÉTÉS IMMOBILIÈRES DU SÉNÉGAL

Le ministre Diène Farba Sarr vend la politique de l'habitat du gouvernement

Le salon de la Plate-forme des sociétés immobilières du Sénégal est à sa 1ère édition. C'est une initiative de l'animatrice du Groupe futur médias (Gfm), Djeynaba Seydou Bâ, soutenue par tout le staff de ce groupe de presse. Son objectif : créer un cadre d'échanges entre les acteurs de l'immobilier du Sénégal afin de contribuer efficacement à l'amélioration des conditions d'accès à un logement décent pour tous ses compatriotes. “Ce projet est né des entrailles de l'émission “Sama Keur” (Ma maison). Une émission spécialisée sur les questions foncière et immobilière, depuis un peu plus de 5 ans, diffusée sur la TFM. Tout est parti d'un échange banal entre ma collègue Binta Diallo et moi. Celle-ci m'a suggéré une émission immobilière qui devrait permettre aux Sénégalais de comprendre et d'acheter l'immobilier à travers la télévision. C'est ainsi qu'est née l'émission qui, en 26 minutes, s'applique à traiter toutes les questions ayant trait à l'immobilier”, explique Dieynaba Seydou Bâ, initiatrice de ce salon.

Selon elle, il est bien d'évoquer la place de l'habitat social dans le Plan Sénégal Emergent (PSE), de comprendre cette question et de la décortiquer pour le commun des mortels. Cela, non pas pour faire forcément la promotion de cette vision du président de la République, mais plutôt d'informer les populations sur l'atteinte des objectifs de construction de 15 000 logements par an. Aussi, poursuit-elle, essayer d'expliquer pourquoi le logement doit être bientôt accessible avec toutes ces mesures gouvernementales annoncées, pour que les Sénégalais puissent avoir droit à un toit décent. Sous ce rapport, le ministre du Renouveau urbain, du Cadre de Vie et de l'Habitat a égrené la liste des mesures adoptées par le gouvernement pour l'amélioration de l'environnement et la promotion de l'immobilier.

Au nombre de ces mesures, la Loi d'orientation sur l'habitat social, le décret définissant le logement social, l'arrêt du Premier ministre instituant la commission d'agrément des promoteurs immobiliers privés, les mesures d'incitation fiscale, le Fonds de garantie du logement, l'avènement des pôles urbains pour organiser et rationaliser l'occupation des espaces urbains etc. Ce qui permettra d'aménager 13 000 ha à Dakar et à l'intérieur du pays. L'application de toutes ces mesures des pouvoirs publics, à en croire le ministre, entraînera une “baisse significative” du logement social du quart au tiers, selon les types de logements, avec le mécanisme de suivi-garantie par l'établissement d'une convention et d'un cahier des charges qui permettront de contrôler la répercussion de cet appui de l'Etat sur le client final, croit Diène Farba Sarr pour affirmer : “Nous sommes sur la bonne voie.”

Pour le directeur général adjoint du Groupe futurs médias, Birane Ndour, l'organisation de ce salon, qui se veut être un cadre d'échanges entre acteurs et professionnels publics et privés du secteur, est une bonne occasion pour faire connaître leurs produits. C'est aussi, assure l'adjoint de Mamoudou Ibra Kane, un exemple de contribution citoyenne au développement socio-économique du pays, dans le cadre du Plan Sénégal Emergent. ■

MAMADOU YAYA BALDÉ

ECHAUFFOURÉES AU MARCHÉ OCASS

Cheikh Bass Abdou Khadre recadre forces de l'ordre et talibés

Le porte-parole du khalife général des mourides a tenu hier un point de presse pour se prononcer sur les événements sanglants du marché Occass. Il a recadré forces de l'ordre et talibés. Cheikh Bassirou Mbacké Abdou Khadre s'est également prononcé sur la campagne électorale des Législatives du 30 juillet prochain.

■ OUMAR BAYO BA (DIOURBEL)

Touba ne veut pas que les événements qui ont ensanglanté, dimanche 18 juin dernier, le marché Occass se reproduisent à l'avenir. Ainsi, le porte-parole du khalife général des Mourides, Cheikh Bassirou Mbacké Abdou Khadre, a-t-il tenu hier à mettre les points sur les i, lors d'un point de presse convoqué chez lui, à son domicile sis à Guédé. Il n'a épargné ni les forces de l'ordre ni les talibés. Regrettant de prime abord ce qui s'est passé, le porte-parole a invité tout le monde à une introspection. Aux forces de l'ordre, il a rappelé pourquoi Serigne Abdou Lahad Mbacké a fait venir la gendarmerie à Touba, malgré les réticences de certaines familles de Serigne Touba. A cette époque, il voulait, dit-il, instaurer la légalité et faire régner l'ordre dans la cité religieuse, en proie alors à de nombreuses dérives. Car, a-t-il indiqué : “un civil n'est pas habilité à corriger un autre civil”. “La légalité de la répression, à son avis, revient aux forces de l'ordre, seules habilitées à faire régner l'ordre”. Ainsi, Serigne Cheikh Bassirou Mbacké Abdou Khadre a rappelé aux forces de sécurité leur mission principale dans la cité religieuse. “Policiers et gendarmes doivent savoir qu'ils ne sont pas affectés dans la cité pour martyriser les populations ou pour leur lancer des grenades lacrymogènes”, a-t-il déclaré.



En effet, il a tenu à souligner que sa sortie est une volonté du Khalife qui a été heurté par les scènes de violences. De même, aux talibés “qui habitent ce haut lieu de dévotion”, il a demandé “de se garder de transgresser les lois et règlements en vigueur, notamment dans la ville sainte de Touba”. Pour cela, il a enjoint les forces de l'ordre de combattre avec fermeté l'indiscipline et le désordre. “Serigne Touba a fondé cette cité sur titre foncier. Il a par conséquent la possibilité de faire sortir de la cité toute personne qui outre-passe les recommandations de l'Islam et de Serigne Touba”, a-t-il rappelé. Le religieux croit fermement que la cité est infiltrée. Que toutes les personnes qui y séjournent ne le

font pas toujours pour de nobles causes. De ce fait, a ajouté Cheikh Bassirou Mbacké Abdou Khadre, ces échauffourées sont l'œuvre de Satan, exacerbées par le comportement non recommandé de quelques talibés. De ce fait, il demande à tout le monde de se ressaisir et de se conformer aux ‘ndigël’ du Khalife général des mourides et aux lois et règlements en vigueur dans le pays.

Interdiction formelle de tout affichage, lors de la campagne électorale

A propos de la gestion du marché Occass, le porte-parole du khalife demande “une collaboration collégiale entre les commerçants, les forces de l'ordre et la mairie”. Un appel entendu par le maire Abdou Lahad Ka qui demande à ses administrés et aux populations de Touba de ne pas abuser de la patience du Khalife qui privilégie la clémence dans la cité religieuse. Pour rappel, le marché Occass, un haut lieu de négoce, a été le théâtre d'affrontements entre forces de l'ordre et jeunes ambulants. Il y a eu trois blessés graves dont deux par balles. Il s'agit des dames Arame Fall et Anta Sall entièrement prises en charge à l'hôpital Matlaboul Fawzeiny. Elles ont pu regagner leurs domiciles respectifs.

Hier, Cheikh Bassirou Mbacké Abdou Khadre a également fait connaître les instructions du khalife

Cheikh Sidy Mactar Mbacké, lors de la campagne électorale à venir. Ainsi, il est interdit toute forme d'affichage politique au sein du territoire communal de la ville de Touba. Les affichages tous azimuts de posters et de photos sont prohibés. Car, dit-il, “laisser la ville en proie à des affichages sauvages reviendrait à ouvrir la boîte de Pandore à des dérives certaines qui conduiraient à assimiler la ville de Touba à une cité politique, alors que c'est une cité religieuse”. Egalement, les invectives ne seront pas tolérées dans la capitale du Mouridisme, pendant la campagne du prochain scrutin législatif du 30 juillet 2017. “Ces actes et comportements regrettables ne font que ternir l'image de la cité religieuse. Serigne Touba a fondé cette ville pour l'adoration exclusive d'Allah le Tout-Puissant. Il nous revient de préserver cette volonté de Cheikh Ahmadou Bamba”, a insisté le porte-parole du khalife général des Mourides.

Le khalife général des mourides a aussi, par le biais de son porte-parole, invité les petits-fils de Serigne Touba investis sur les listes des élections législatives à la retenue, en privilégiant l'héritage de leur aïeul. “Vous ne pouvez obtenir mieux que ce que vous a légué votre grand-père. L'héritage de Serigne Touba vaut mille fois ce que vous cherchez dans la scène politique”, a conclu Serigne Bassirou Mbacké Abdou Khadre. ■

RAPPORT DES STATISTIQUES DU TRAVAIL 2016

Le marché de l'emploi en chiffres

Le rapport des statistiques du travail a été publié hier, en présence du ministre du Travail. D'après Mansour Sy, 336 554 emplois ont été créés entre 2012 et 2016 dont 7 465 nouveaux postes.

Le ministère du Travail a procédé hier à la publication du rapport des statistiques du travail de l'année 2016. Le document fait le point sur différents indicateurs quantitatifs du marché du travail et de l'emploi au Sénégal. D'après le ministre Mansour Sy, 336 554 emplois ont été créés, de 2012 à 2016, dans le secteur public, privé et maritime. Pour l'année dernière, 7 465 nouvelles places ont été pourvues. Sur un total de 55 427 contrats visés, les 41 845 l'ont été pour les hommes et les 13 582 pour les femmes.

Parallèlement, 1 751 déclarations d'établissements ont été reçues par les inspecteurs du travail et de la sécurité sociale (Itss) dont 1 472 ouvertes. A côté de cela, 263 ont été fermés et 16 ont subi des modifications. Toujours dans le registre des établissements, 2 607 ont été contrôlés en 2016, contre 1 931 en 2015, soit une hausse de 35%. Le rapport renseigne aussi que les employeurs ont versé 6 399 411 605 francs Cfa à 1 021 travailleurs, dans le cadre de ruptures de contrat à l'amiable encadrées par les Itss. Il est aussi mentionné que 157 élections de délégués du personnel ont été supervisées ; 13 876 consultations orales effectuées contre 225 écrites.

244 000 personnes recrutées par le privé en 4 ans

Après la lecture du rapport, le ministre du Travail est revenu sur son importance. Mansour Sy confie que ce document a été publié à la suite d'un système de collecte important basé sur des déclarations faites au niveau des inspections du travail. “Cela permet de connaître, chaque année, le nombre de contrats déclarés et enregistrés. C'est le code du travail qui fait obligation à tous les employeurs de procéder à la déclaration et l'enregistrement de tous les nouveaux contrats”, précise le ministre. Qui explique en outre que le nombre d'emplois enregistrés, sur une période de 4 ans, démontre le dynamisme du secteur privé qui, selon lui, a recruté plus de 244 000 personnes.

Le ministre Mansour Sy renseigne aussi que son homologue de la Jeunesse est en train d'effectuer le même travail pour, dit-il, connaître le nombre de jeunes qui ont été encadrés, le nombre de projets financés ou d'emplois créés dans le secteur de l'agriculture. “Je pense que nous sommes très en avance par rapport à l'engagement du président de la République pour la création de 500 000 emplois, car ces statistiques sont arrêtées au 31 décembre 2016”, se réjouit M. Sy. ■

HABIBATOU TRAORE

LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR AU CHEVET DES SINISTRÉS D'OULDALAYE

Abdoulaye D. Diallo invite à quitter “les bâtiments qui menacent ruine”

Le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique s'est rendu hier au chevet des sinistrés d'Oudalaye. Le village est endeuillé par la mort de 6 personnes dans l'effondrement de deux maisons dû aux fortes pluies. Abdoulaye Daouda Diallo a remis aux familles une enveloppe et demandé aux populations de quitter les bâtiments qui menacent ruine.

■ CHEIKH THIAM

Sur instruction du président de la République, le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique s'est rendu hier à Oudalaye, accompagné des autorités administratives de la localité et de la Déléguée générale à la solidarité nationale, Anta Sarr Diacko. La veille, la météo l'avait empêché de se rendre au chevet des sinistrés. Le ministre Abdoulaye Daouda Diallo a soutenu avoir trouvé sur place une situation particulièrement difficile, celle-là qui l'a empêché de rallier la localité d'Oudalaye, le lendemain de l'effondrement de 2 maisons en banco ayant fait 6 morts

et 4 blessés. Les mêmes difficultés d'accès, selon toujours le ministre, ont empêché les secours de se rendre rapidement sur les lieux, rencontrant d'énormes difficultés.

Fort de ce constat, le ministre a annoncé des mesures pour éviter que pareille situation ne se reproduise. “Il y a un problème d'accès, mais aussi, sur place, nous avons constaté une situation qu'il faudrait essayer de corriger et très rapidement. Nous pensons que, par ces temps de pluies, il est plus indiqué aux habitants de ces localités, autant qu'il leur sera possible, d'éviter d'être dans des bâtiments qui menacent ruine. Malheureusement, c'est ce qui a été constaté à propos du bâtiment qui est tombé sur

cette famille qui a perdu 4 personnes. Là, j'insiste fortement sur cette situation”, a lancé le ministre.

Erection des routes Ranérou-Oudalaye et Ranérou-Vélingara Ferlo

Il a ensuite annoncé des “corrections à apporter avec l'érection de la route Ranérou-Oudalaye”. Le ministre Abdoulaye Daouda Diallo a annoncé, dans la foulée, que les instructions pour lesdits travaux ont été déjà données par le Chef de l'Etat aux services techniques qui vont s'en charger. La route Ranérou-Vélingara Ferlo sera également construite pour désenclaver ces deux localités du nord du pays.

Le ministre de l'Intérieur et de la sécurité publique ne s'est pas rendu à Oudalaye les mains vides. Il a remis une enveloppe financière aux familles éplorées. Il a fait des promesses aux autres habitants dont le cheptel a été décimé. “Le président de la République a remis une enveloppe à l'endroit de la famille des victimes. C'est ce qui a été fait, pour l'instant. Mais pour les populations qui sont blessées et les autres qui ont perdu des bêtes, dès que l'accès sera possible, nous allons mettre des moyens beaucoup plus conséquents pour soutenir davantage ces populations”, a promis le ministre.

La Déléguée générale à la solidarité nationale a aussi offert une enveloppe financière, en attendant les autres soutiens en denrées de premières nécessités. S'y ajoute l'aide du conseil départemental qui est au chevet des sinistrés, depuis que les pluies torrentielles ont frappé. En effet, Oudalaye, situé dans le département de Ranérou dans le Ferlo, a payé un lourd tribut de ces averses qui ont arrosé presque l'ensemble du territoire. Il y a eu plusieurs tours d'horloge (de 22 heures à 6 heures du matin), durant la nuit du lundi au mardi, entraînant l'affaissement de

deux maisons. Cinq personnes ont été tuées sur le coup. La sixième victime est décédée à l'hôpital. Cette contrée est située à une cinquantaine de kilomètres de la commune de Matam. Elle est très enclavée. Une seule route en latérite y mène, rendu difficilement praticable par les pluies torrentielles. ■

VALORISATION DES CULTURES RELIGIEUSES

L'esthétique mouride exposée

Le ministère de la Culture et de la Communication, en collaboration avec le “Kurél Fataliku Juli Gééj gi” de Yoff, organise du 13 au 20 juillet 2017 une grande exposition sur le thème : “L'esthétique Mouride : un modèle de savoir être, de savoir-faire et de savoir devenir”. En prélude à cet événement, les organisateurs ont fait face à la presse hier à la Maison de la culture Douta Seck.



Cheikh Matar Diouf

HABIBATOU WAGNE

À fin de valoriser davantage un pan important de l'identité sénégalaise constituée par les cultures d'essences religieuses et toutes les formes de spiritualité, le ministère de la Culture et de la communication va organiser une exposition assez inédite. En effet, en collaboration avec le “Kurél Fataliku Juli Gééj gi”, ils comptent exhiber ce qu'il y a de plus beau dans la culture mouride. Face à la presse hier, à la Maison de la culture Douta Seck, le coordonnateur du comité d'organisation Cheikh Matar Diouf est revenu sur l'importance de cette grande exposition qui a pour thème : “L'esthétique mouride : un modèle de savoir être, de savoir-faire et de savoir devenir”. D'après lui, ces activités sont pleines d'enseignements. “Montrer l'esthétique

mouride à travers une exposition à plusieurs volets, apparaît comme une initiative pleine de signification et d'utilité comme stratégie, afin de connaître davantage les cultures d'essence religieuse et leurs avantages, comme moyens pédagogiques pour les jeunes et comme vecteur potentiel de l'émergence du Sénégal”, a-t-il déclaré. Donc, l'un des objectifs de cette rencontre est de sensibiliser les jeunes sur l'importance de la culture mouride. “Serigne Touba nous a amené un islam sénégalais. Et dans la culture mouride, la façon de faire est très positive. Donc, c'est une culture à prendre car la spécificité culturelle nous appartient. Il faut la vulgariser et montrer à la jeunesse ce que Serigne Touba nous a légué”, renseigne le coordonnateur du comité d'organisation. De plus, “dans la culture mouride, le respect de la hiérarchie est

une institution que fondent l'ordre et la discipline sans lesquels tout projet sérieux est voué à l'échec dans une époque où la crise de l'autorité est une réalité”. Fort de ce constat, il lance un appel à toute la jeunesse sénégalaise à venir répondre massivement à cet appel qui peut être bénéfique. “L'appel que je veux faire, c'est pour l'école. Sans nul doute, au terme de cette heureuse initiative, les valeurs immatérielles qui découleront de ce projet iront renforcer le dispositif pédagogique de notre école. Donc, nous lançons un appel à l'école sénégalaise, aux jeunes, pour venir assister à cet événement”, a-t-il conclu.

Le public pourra découvrir et apprécier divers objets utilisés par cette communauté dont le guide est Cheikh Ahmadou Bamba. Aussi, sont prévues diverses activités, en sus de l'exhibition annoncée, autour de la culture mouride. Ainsi, des panels sur les textes de deux grands poètes que sont Cheikh Moussa Sarr et Serigne Mbaye Diakhaté, qui ont beaucoup écrit sur Serigne Touba, vont se tenir.

En outre, les festivités se tiennent sur trois sites. La galerie nationale va accueillir le vernissage de l'exposition. Au Grand-théâtre se passeront les choses les plus concrètes avec une série de démonstration de talibés mourides. Le mode d'habillement, l'architecture etc. y seront magnifiés. Les panels annoncés se tiendront sur ce site. Enfin, le village des Arts recevra une exposition de toutes les créations artistiques qui ont été inspirées par la culture mouride. ■

BAYE MAMADOU DIOUM RAPPEUR

La voix de Yarakh

Il est jeune et très ambitieux. Récent vainqueur de la 4e édition de la compétition Rap Class 2017, Baye Modou Dioum évolue dans un groupe de rap dénommé “J-Black” qui regroupe 4 artistes. Il réside en banlieue dakaroise. EnQuête vous le fait découvrir.

H. WAGNE

Baye Modou Dioum fait partie de ces jeunes qui croient que l'avenir du pays est entre les mains des enfants de la banlieue. Très tôt, conscient qu'habiter dans certaines zones comme Yarakh “rime” avec banditisme, sexe et drogue, Baye Modou Dioum et trois de ses amis, Rone, El Hadj et Scardo, ont décidé de créer un groupe de Rap dénommé “J-Black”. Ils l'ont mis en place entre 2008 et 2009. Leur principal objectif est de se faire entendre, d'être la voix des sans-voix, comme beaucoup d'artistes d'ailleurs. Pour eux, il s'agit, à travers la musique, d'essayer de sortir Yarakh “du gouffre”, en relatant les maux qui secouent leur localité. “Si je suis devenu rappeur aujourd'hui, c'est juste parce que j'habite dans une localité où rien n'est fait pour aider les populations. Elle est complètement laissée en rade. Rien n'y bouge. Yarakh a toujours

été banalisé. Aussi, quand on parle de ce quartier, c'est toujours en de mauvais termes. Cela nous a motivés à faire du rap afin de le revaloriser”, explique Baye Modou Dioum.

Aujourd'hui, malgré les difficultés, lui et ses amis font face. Ils avancent lentement mais sûrement et tissent leur toile dans le milieu de la musique. En 2016, ils ont sorti leur premier mixtape de 20 titres dénommé “Tekk Djego”. Il relate les réalités de la ville de Yarakh avec d'autres thèmes d'actualité développés.

Vainqueur Rap class 2017

Récemment, Dioum a été élu meilleur rappeur de la 4e édition de Rap Class, une compétition initiée par le label Mako Def Sound. Elle vise à donner plus de visibilité aux crews underground. Pour cette année, 20 artistes issus de toutes les régions du Sénégal ont été sélectionnés, après audition, pour participer à la grande finale qui a eu lieu en



mars dernier. Certes, Baye Modou évolue dans un groupe de rap, J-Black, mais cela ne l'a pas empêché de prendre un moment pour participer à la compétition qu'il assimile à “une mission”. “Un jour, je suivais la télé et j'ai vu la publicité annonçant Rap Class. Par la suite, mes amis m'ont demandé d'aller m'inscrire pour tenter ma chance. On n'avait même pas d'album. Mais je me suis dit que c'était possible”, révèle-t-il sur un ton plein de fierté.

Possible certes, mais pas du tout donné. Il s'en est rendu compte dès le début des joutes. “C'était très dur et très serré. Il fallait vraiment bosser pour mériter la première place. On nous donnait juste des thèmes qu'on devait exploiter. Donc, ce n'était pas évident. Mais, je m'étais fixé l'objectif de gagner et je l'ai

ÉCO-SOCIAL

LE MINISTRE AMADOU BA SUR LA RÉPARTITION DES FONDS COMMUNS

“Il y a beaucoup d'inégalités entre les Impôts et les autres administrations”

Lors du vote de loi N015/2017 portant loi de règlement pour l'année 2015, le ministre de l'Economie, des Finances et du Plan a insisté sur la nécessité de revoir la répartition des fonds communs. Selon Amadou Bâ, cette question commence à poser des problèmes au niveau des administrations financières.

L'Etat veut réduire les disparités dans l'administration. Hier, à l'Assemblée nationale, le ministre de l'Economie, des Finances et du Plan a insisté sur l'opportunité de revoir le mode de répartition des fonds communs qui, d'après lui, commence à poser des problèmes, au niveau des administrations financières notamment. “Il y a beaucoup d'inégalités entre les Impôts et les autres administrations. C'est un problème assez sérieux et j'ai demandé au ministre du Budget et à l'ensemble des services que l'on puisse se pencher sur cette question. Nous travaillons à réformer le mode de rémunération au niveau des services du ministère des Finances et par ricochet au niveau de l'Etat. Parce que, globalement, nous avons beaucoup d'autres revendications dans d'autres administrations”, a expliqué Amadou Bâ. Selon lui, ces dernières découlent de la perception ou de l'appréciation que les gens ont du système de rémunération en cours dans une partie du ministère de l'Economie et des Finances.

Il faut dire qu'une partie du syndicat de la direction des Impôts et domaines déplore le traitement “salarial inéquitable” dans ce secteur. Dépit par cette situation, le syndicat avait saisi la Cour suprême. Aujourd'hui, rassure le ministre de l'Economie, la situation est “sous contrôle”. “Je pense que ce sont des pratiques qu'il faut encourager. Lorsqu'un agent ou un groupe d'agents estime être lésé dans ses droits, il peut saisir l'autorité compétente. C'est ce qui a été fait. Le syndicat avait saisi la Cour suprême sur 6 points. Les 5 ont été rejetés par la Cour suprême. Il y a un point relatif à l'entrée en vigueur qui doit être revue. De ce pont de vue, des instructions très claires ont été données à la direction générale des Impôts et des domaines. Parce que l'administration est tenue d'appliquer les décisions de justice”, souligne M. Bâ. Avant d'indiquer qu'au-delà de l'application de la décision de justice, il a demandé au directeur de travailler sur l'équité en matière de répartition des revenus issus des affaires contentieuses.

Amadou Bâ annonce avoir eu toutes les certifications de la Cour des comptes. “Une œuvre humaine n'est jamais parfaite. Il y a toujours des problèmes de forme. Nous discutons avec la Cour des comptes en permanence. Et nous cherchons à améliorer la gestion des finances publiques. Cela est facile dans le contexte actuel, parce que depuis que je suis ministre de l'Economie et des Finances, le président de la République ou le Premier ministre m'a posé un problème où une préoccupation susceptible



de nous mettre en mal avec les lois et les règlements que nous avons librement adoptés”, renseigne-t-il.

La Cour des comptes “a déclaré conformes les écritures du compte général de l'administration des finances et du compte administratif de l'ordonnateur, une nouvelle fois, pour la gestion 2015”, lit-on dans le rapport de la commission des finances de l'Assemblée nationale sur le projet de loi règlement pour l'année 2015. Il y est précisé que les opérations budgétaires de 2015 “se caractérisent par un niveau satisfaisant de recouvrement des recettes et une exécution prudente des dépenses”. Le texte cite Amadou Bâ qui a souligné que “globalement”, les recettes recouvrées au titre du budget général avaient été arrêtées à 2661,501 milliards de F Cfa.

Il faut relever que le rapport de la commission des finances de l'Assemblée nationale a également fait état de “remboursements de prêts de Trésor” (91,750 milliards de francs Cfa), de “remboursements de prêts rétrocédés” (4,487 milliards de F Cfa), d'emprunts (339,857 milliards de F Cfa), mais aussi d'appuis budgétaires d'un montant de 29,464 milliards de F Cfa et des tirages des projets financés sur ressources extérieures de 397,152 milliards de F Cfa. D'après le rapport, les recettes “se sont accrues de 6,3% (contre 5,27% en 2014), passant de 2 148,55 milliards de F Cfa en 2014 à 2 661,502 milliards de F Cfa en 2015. “Les dépenses du budget général ont été exécutées à hauteur de 2 821,298 milliards de F Cfa et ont progressé de 8,2% par rapport à 2014”, lit-on. “Au total, sur la gestion 2015, le résultat d'exécution du budget général affiche un excédent de dépenses sur les recettes d'un montant de 159 797 223 819 F Cfa. Quant aux comptes spéciaux du Trésor, ils dégagent un déficit d'un montant de 16 309 867 026 F Cfa, lié principalement au Fonds national de retraite (FNR)”, indique le rapport. ■

PAPE NOUHA SOUANÉ

réussi”, se glorifie-t-il. Il l'a pu grâce à son talent et son expérience. De la volonté, il en avait également, tenant vaille que vaille à rentrer avec le trophée pour faire briller Yarakh. “J'ai appris beaucoup de choses et acquis plus d'expérience, au cours de ce concours. Il m'a permis d'avoir également un public. Et je me dis qu'un artiste a toujours besoin de ces trois choses pour aller loin. Maintenant, chez moi, c'est un acquis”, jubile le natif de Yarakh.

Très sûr de lui et de son talent, Baye Dioum ne pense pas laisser son groupe, pour le moment, pour entamer une car-

rière solo. “Ce qui me lie avec les autres membres du groupe, c'est plus fort que la musique. Nous sommes très proches. Nous nous comprenons. Nous sommes conscients qu'en unissant nos forces, nous arriverons à surmonter nos limites. Ce n'est pas parce que je suis vainqueur du Rap class que je vais penser à faire une carrière solo”, déclare-t-il. Même si un label basé aux USA a décidé d'aider le jeune vainqueur de la 4e édition de Rap Class. En effet, gagner ce concours lui permet de voyager aujourd'hui et de faire des enregistrements au pays de l'oncle Sam. ■

Comment la transformation numérique change-t-elle la profession médicale ?

Avec les robots et les algorithmes prenant en charge les soins de santé, quel est l'avenir pour les professionnels de la santé ?

L'avenir des professionnels de la santé se présente ainsi de nos jours : un patient atteint d'asthme se réveille et regarde son smartphone qui lui dit "Bonjour. Comment est votre respiration ?". Le patient enregistre quelques réponses qui sont envoyées à son médecin et stockées sur un serveur qui analyse les résultats et déclenche une alerte si quelque chose est anormal.

Les médecins peuvent fournir un service plus personnalisé en étant capables d'analyser des informations spécifiques pour trouver des causes et déclencheurs et fournir un diagnostic précis. Ils n'ont pas besoin de parcourir physiquement des tonnes de recherches, des résultats de tests et les dossiers des patients.

Je ne suis pas médecin certes, mais j'imagine que les professionnels de la santé ont choisi ce domaine parce qu'ils veulent aider les gens et s'intéressent à la physiologie et à l'anatomie ; et non pas parce qu'ils rêvent de passer en revue des masses de documents. Pourtant, pour de nombreux médecins, c'est une réalité, et se concentrer sur le patient est parfois difficile.

Les infirmières aussi croulent sous les tâches administratives et une myriade de réglementations, plutôt que de s'occuper des soins aux patients. Mais la transformation numérique est en train de changer tout cela. Depuis des systèmes qui suivent automatiquement l'historique du patient, jusqu'aux projections virtuelles, en passant par l'ADN et les dossiers médicaux, il existe de nombreux avantages au-delà de la simple réduction de la paperasse.

L'Internet des objets est en train de rendre les patients plus intelligents

L'essentiel de la transformation numérique dans l'espace médical est porté par l'Internet des objets, ce qui permet aux patients d'effectuer leurs propres tests à la maison. Par exemple, l'information sur le taux de sucre dans le sang peut être transmise à une base de données via un patch détenu par un diabétique. En fait, le segment du marché des soins de santé via l'Internet des objets devrait atteindre 117 milliards de dollars d'ici à 2020 (rapport MarketResearch.com).

Un autre exemple est CellScope, qui se connecte au smartphone d'un utilisateur, et qui permet de réaliser des analyses peu coûteuses de grains de beauté, d'éruptions cutanées ou d'infection de l'oreille. Ces images sont envoyées à un médecin et stockées sur un serveur qui traite le scan, analyse et détecte des résultats anormaux. Bientôt, les patients seront en mesure d'effectuer leurs propres tests électrocardiogrammes chez eux. La plupart des maladies cardiaques ne sont identifiées



Simon Ouattara

qu'après avoir subi une crise cardiaque. Les personnes qui effectuent leurs propres tests ne réduisent pas seulement le coût et les obstacles pour un examen coûteux, mais vont permettre d'identifier et de prédire les épisodes avant leur apparition grâce à une technologie d'apprentissage automatique.

Au Cameroun, Cardiopad est capable d'effectuer des cardiogrammes avec une tablette. L'application Gifted Mom, multi-récompensée, rappelle aux femmes les dates essentielles pour elles et leurs enfants pendant et après la grossesse et des médecins répondent à leurs questions en quelques minutes. Matibabu, en Ouganda, permet aux gens de diagnostiquer le paludisme en utilisant un clip digital connecté à leur smartphone. Le clip utilise la lumière et le magnétisme pour analyser la composition des globules sanguins.

En Côte d'Ivoire, Pharmacy CI géolocalise les pharmacies, vous guide jusqu'à elles, vous donne le prix des médicaments et des informations sur les assurances santé.

Au Sénégal, JokkoSanté est une plateforme de partage de médicaments qui permet aux plus démunis l'accès aux soins de santé via des récoltes et dons de médicaments. Le système contribue également à lutter contre les contrefaçons. Les donateurs reçoivent des points via leur téléphone mobile et une application gère les données récoltées qui pourront servir à l'Etat pour des études épidémiologiques.

Alors, que vont devenir les professionnels de la santé ?

Avoir toutes ces données est une chose, mais les médecins ne vont pas disparaître pour autant. En effet, on prévoit qu'il y aura un besoin de planificateurs de données médicales, ou de gestionnaires de cas, dont le travail consiste à comprendre les données et à assurer la liaison avec les patients. Le médecin assumera un rôle de supervision plutôt que de fournir des soins directs. Les médecins pourraient apparaître moins souvent au chevet des patients, avec des infirmières susceptibles de revenir au rôle principal de prestataires de soins. Et maintenant, les appareils intelligents peuvent rendre le travail

des infirmières beaucoup plus facile. Par exemple, il y a eu un moment où l'attention constante d'une infirmière était requise pour surveiller le flux régulier d'une intraveineuse (IV). Maintenant, les IV sont surveillées électroniquement et les erreurs sont automatiquement envoyées à l'appareil de l'infirmière via une surveillance à distance.

Tel médecin tel ordinateur

Certains dans le domaine suggèrent qu'une grande partie de ce qu'un médecin peut accomplir, puisse être remplacée par des ordinateurs. Un médecin doit penser comme un ordinateur : analyser les informations des tests, des données sur les maladies et l'histoire du patient. Ensuite, après avoir tenu compte de tous ces facteurs, il effectue un diagnostic. Avec des capteurs permettant aux patients d'enregistrer leurs propres résultats de test et des serveurs cloud pour analyser toutes les données, les ordinateurs peuvent effectuer des diagnostics beaucoup plus rapidement.

L'avenir de la santé repose sur la notion d'Intelligence Artificielle (IA), ou la capacité des systèmes informatiques de découvrir le monde, de com-

prendre, d'agir et d'apprendre. Un ordinateur peut facilement analyser 5 000 articles de recherche sur le diabète alors que les limitations cognitives d'un humain les empêchent de se souvenir des plus de 10 000 maladies que les humains peuvent contracter.

Déjà dans l'industrie du transport aérien, les ordinateurs sont en mesure de faire le travail d'un pilote où un jugement humain est nécessaire. Les négociants du marché utilisent des algorithmes pour prédire le marché boursier, et les voitures autonomes commencent à afficher zéro incident. Les ordinateurs peuvent et vont commencer à faire des diagnostics précis. Déjà, une étude de Lifecom a montré que les essais cliniques, avec des assistants médicaux utilisant un moteur de diagnostic, avaient une précision de 91 % sans utiliser de laboratoire, d'imagerie ou d'exams.

Nous entrons dans une nouvelle ère où les expériences numériques reflètent la façon dont les gens interagissent les uns avec les autres et nous passons d'un monde où nous devons comprendre les ordinateurs à un monde où ils nous comprennent, ainsi que notre intention, et peuvent

être proactifs. Les systèmes d'intelligence transformeront de manière endémique la façon dont nous innovons et nous transformons pour améliorer les résultats et la manière dont nous optimisons les processus cliniques et opérationnels. Les personnes à travers le continuum de soins de santé sont en mesure de collaborer et d'utiliser l'apprentissage par des machines pour trouver des moyens d'améliorer les résultats pour les patients.

Cependant, les ordinateurs ne peuvent pas remplacer les nuances émotionnelles, porter un jugement, et la nature complexe et intuitive impliquée dans les soins aux patients, qui vont plus loin que le traitement des données. Les médecins devront simplement améliorer leurs compétences numériques et travailler de concert avec la technologie. Déjà, l'outil principal d'un chirurgien n'est plus un couteau. Ils doivent fonctionner aux côtés de consoles informatiques et de poignets robotiques, tout en regardant un écran haute résolution.

C'est une réalité, et une chose passionnante. L'avenir des soins de santé semble brillant, avec des soins intelligents, précis et accessibles qui libèrent les professionnels de la santé pour faire ce qu'ils ont prévu en premier lieu. ■

PAR SIMON OUATTARA

(Responsable Secteur public, Microsoft Afrique de l'Ouest, de l'Est et centrale)

Hommage à Absa Gueye épouse Sow !

Absa Guèye, une grande dame remarquable, symbolisée par une générosité légendaire, vient de nous quitter. Comme on le dit généralement, derrière, ou plutôt, à côté de chaque grand homme, il y a effectivement une grande dame. C'est cette assertion que la dame Absa Gueye, épouse de notre regretté ami et camarade Malick Sow Dembèle, disparu il y a juste 2 ans, a parfaitement confirmé. Ceux, parmi nous, qui ne l'ont pas connue de près, ont sûrement dû entendre Youssou Ndour, dans les années 70, chanter ses louanges et magnifier ses bienfaits et sa générosité en général, dans son célèbre morceau intitulé : "Absa Guèye yayi Dior way na la." »

Par la volonté de Dieu, à la suite d'une longue maladie, elle a été finalement, terrassée et arrachée à notre affection, ce 24 juin 2017. C'est une immense perte que ses enfants et petits enfants, ses parents et nombreux amis, impuissants devant le décret divin, ont lourdement ressentie avec beaucoup de peine. En ces circonstances pénibles, dues à la perte de cette merveilleuse dame, dont l'œuvre sociale ainsi que les bienfaits sont légendaires et bien connues par beaucoup de Dakarais de sa génération.

Ce ne serait, nullement exagéré, d'affirmer que sa maison fut en quelque sorte, un quasi restaurant populaire, où un bon nombre des amis Dakarais du couple, venait souvent déjeuner ou dîner chez elle. Elle était dotée de cette faculté extraordinaire qui caractérise généralement, les personnes généreuses, c'est-à-dire le fait, non seulement, d'offrir de la bonne nourriture aux amis, mais de le faire aussi avec plaisir et toujours, le sourire aux lèvres. Au demeurant, il est bien reconnu, qu'aucune œuvre humaine n'est plus utile et charitable que celle de donner la nourriture, particulièrement, à ceux qui en manquent, avec en plus, la convivialité.

Et, de Niayes Thioker à Mermoz, en somme, partout où elle avait habité, elle

fut véritablement, reconnue comme une dame de bienfaisance. En fait, comme à l'image du genre de mère Thereza, elle se consacrait et se mettait entièrement, avec toute la modestie et l'humilité recommandées, au service de ses semblables démunis et déshérités, pour leur venir en aide. En effet, tous les témoignages faits sur sa personne et vie, venant des membres et amis de la famille, en passant par ses proches voisins jusqu'à sa Mosquée, à savoir celle de Mermoz, où un témoignage émouvant a été prononcé par la voix la plus autorisée, celle de l'Imam ratib, ont tous concordé, pour conclure unanimement, que feu Absa Guèye était une grande dame généreuse et bienfaitrice, qui mettait ses biens au service de ses semblables nécessiteux.

J'estime, par ailleurs, qu'en ces circonstances douloureuses, et compte tenu des bons rapports qui avaient lié Youssou Ndour à la disparue dans le passé, ce dernier devait être parmi les premiers à présenter ses condoléances à la famille éplorée, de la défunte, si toutefois, il se trouvait au Sénégal au moment du décès. Dans le cas contraire, il avait l'obligation morale de le faire immédiatement après son retour. Logiquement, d'abord l'absence de Youssou Ndour, aux obsèques de la dame Absa Gueye et ensuite, le fait de ne s'être pas rendu depuis lors, auprès de la famille en ces moments douloureux, ne peuvent nullement, trouver aucune raison valable, pour justifier cela, aux yeux de beaucoup de Dakarais et même Sénégalais. En tout cas, du point de vue purement humain et social, ce manquement est difficilement acceptable compte tenu de ce qui précède.

Les wolof diraient dans le cas présent : "wélère ginaw lay fèete" ou alors "faaté, waala suul jéfi dembè ju baax, bokul ci ngor". A mon intime conviction, Absa Guèye, que Youssou Ndour avait tant chanté et fait découvrir ses qualités, à l'époque, aux Sénégalais, méritait beaucoup plus, de sa part. Mais hélas ! Même,



Absa Gueye épouse Sow

à défaut de lui rendre un hommage solennel, comme il en a déjà rendu à certains, Youssou Ndour devrait, au moins, se rendre déjà sur sa tombe pour saluer sa mémoire ; et ensuite, présenter ses condoléances à ses enfants, et particulièrement à Dior, ainsi que toute la famille. Oui, je souligne ce manquement, parce que simplement, il est trop saillant et hors des normes de notre société. Et, cette démarche, que je souligne au passage et qui sied dans de pareilles circonstances, fait partie des bonnes traditions et valeurs sénégalaises, qui nous restent encore car, certaines autres ont, malheureusement tendance, aujourd'hui, à disparaître, au fur et à mesure, de notre société.

En tout cas, nous, amis fidèles et pour toujours de la famille, qui l'avons connue et appréciée sa vie durant, prions Allah, (SWT) notre Seigneur à tous, que dans sa grandeur et miséricorde infinies, de pardonner à Absa Guèye ses péchés et de l'accueillir dans les Paradis célestes les plus élevés.

Nous présentons, en ces instants pénibles, nos sincères et plus attristées condoléances à ses enfants, parents et alliés ainsi que ses nombreux amis, pour qui, sa disparition est une énorme perte que rien ne pourra combler à l'avenir.

Adieu Absa, repose en paix auprès de ton mari Malick, et que la terre de Yoff vous soit légère. ■

MANDIAYE GAYE ET IBNOU Mbaye

RUGBY - WORLD CUP AFRIQUE 2017

Le Sénégal vise la victoire face à l'Ouganda

Après sa défaite (16-28) le week-end dernier contre le Zimbabwe, l'équipe du Sénégal de rugby jouera son deuxième match, samedi prochain, face à celle de l'Ouganda.



Sénégal - Zimbabwe

— LOUIS GEORGES DIATTA

Contre l'Ouganda, samedi, l'équipe du Sénégal de rugby compte remporter la partie. La victoire est impérative pour les Lions de la balle ovale qui avaient perdu leur première sortie contre le Zimbabwe (16-28), le week-end dernier, pour la première journée de la World Cup Afrique 2017. "On va mettre tous les ingrédients pour y arriver même si le match sera très difficile", a déclaré le président de la Fédération sénégalaise de rugby (FSR), Me Guédel Ndiaye, lors de la rencontre avec la presse, hier. Ce dernier a partagé sa déception quant à l'issue de la rencontre, face à

la sélection zimbabwéenne, qu'il a jugée "à notre portée".

Pour garder les chances de maintien de l'équipe dans l'élite africaine, le président de la FSR et ses collaborateurs ont estimé nécessaire de procéder à des changements dans le groupe de départ pour samedi prochain. "On va essayer de conserver le ballon avec les joueurs avant, c'est-à-dire les plus costauds. On demandera à nos 3/4, c'est-à-dire les joueurs qui courent plus vite, de se concentrer sur la défense", a précisé Me Ndiaye. "On avait introduit de jeunes joueurs locaux intéressants mais le niveau était très haut pour eux. On attend des nouveaux arrivants la puissance qui

nous a manquée", a fait savoir l'entraîneur national Léon Lopy.

Steve Sargos en renfort

Compte tenu des défaillances de l'équipe sénégalaise contre celle du Zimbabwe, la FSR a sollicité du renfort. "On a eu beaucoup de blessés avant que la compétition ne commence. La FSR a fait

INFRASTRUCTURES SPORTIVES

Le rugby réclame son stade

Suite aux difficultés pour tenir des matches de l'équipe nationale sur un terrain réglementaire, la Fédération sénégalaise de Rugby (FSR) monte au créneau. Face à la presse, hier, le manager générale des équipes nationales de la FSR, Mamadou Fofana, invite les autorités étatiques à pourvoir la rugby d'un stade dédié à la discipline. "On ne peut pas jouer des compétitions internationales sur des terrains en plein air, sans repère. Nous sollicitons un terrain adapté et dédié au rugby", réclame-t-il. Un cri du cœur appuyé par le président de la FSR, Me Guédel Ndiaye. "C'est très

beaucoup d'efforts pour faire venir des renforts", a renseigné Léon Lopy. Ainsi, l'ancien capitaine du XV du Sénégal, Steve Sargos, fera partie du groupe qui va affronter l'Ouganda. "On ne l'avait pas sélectionné parce qu'il a commencé à prendre de l'âge. On l'a rappelé parce que contre le Zimbabwe, on a été défaillant dans notre jeu au pied. Malgré son âge, il a conservé ses qualités de jeu du pied".

Le Sénégal poursuit la préparation de son match contre l'Ouganda. A 48 heures de cette rencontre décisive pour les deux équipes, les joueurs travaillent dans ce sens. "On a beaucoup travaillé sur la conservation du ballon pour pousser l'équipe ougandaise à défendre. Le jeu qu'on a mis en place face au Zimbabwe était intéressant. Malheureusement, on a fait tomber beaucoup de balles", a confié le capitaine de l'équipe, Charles Preira Ndiaye. ■

compliqué d'organiser un match de rugby de l'équipe nationale du Sénégal", déplore-t-il.

"Au niveau du Sénégal, sur les 14 régions, on pratique du rugby dans les 10. Mais on joue sur des terrains sablonneux", a dénoncé le colonel Fofana. Ce dernier a exigé l'ouverture des stades à la balle ovale. Car, explique-t-il, "le stade Iba Mar Diop n'est pas tout le temps accessible, Léopold Sédar Senghor est souvent utilisé pour le football. Selon lui, cela pose un véritable problème pour le développement de la discipline. "La Fédération sénégalaise s'est battue pendant des années pour amener le rugby sénégalais au niveau de l'élite mondiale. Si on veut que cette situation puisse être pérenne, il est nécessaire qu'on puisse bénéficier des infrastructures existantes". ■

L. G. DIATTA

REVUE TOUT TERRAIN

COUPE DU SÉNÉGAL - 8^{ES} DE FINALE Diambars, TFC et Us Rail en quarts

Les 8e de finales de la Coupe du Sénégal ont démarré, hier. Diambars, Teungueth FC et Us Rail ont validé leurs tickets pour les quarts de finale. L'Us Rail (N1) a barré la route (1-0) à l'As Pikine (L2). L'Académie de Saly a tenu son rang devant l'équipe de nationale 1, As Saloum qu'elle a battue (2-0) au stade Fodé Wade. Il en est de même du club de Rufisque qui a éliminé (1-0) Cosaan Khombole, évoluant en national 2. La compétition se poursuit cet après-midi avec une seule affiche au programme. L'AJ Saly, évoluant en division régionale, reçoit le Port (L2).

Résultats

Hier

Us Rail (N1) - As Pikine (L2)

Cosaan Khombole (N2) - Teungueth FC (L1)

Diambars (L1) - As Saloum (N1)

Aujourd'hui

16h AJ Saly (DR) - Port (L2)

Samedi

A Mboro

Etics (L2) - Cambérène (N1)

Stade Caroline Faye

16h Stade de Mbour - Etoile Lusitana (N1)

18h Mbour PC (L1) - As Douanes (L1)

Stade Albouy Ndiaye (Lougua)

16h30 Ndiambour (L1) - Jamono Fatik (L2)

FOOT - COUPE DES CONFÉDÉRATIONS

L'Allemagne dégingue le Mexique

Comme on se retrouve. Le 29 juin 2005, l'Allemagne éliminait le Mexique de la coupe des confédérations après prolongation, au terme d'un match de dingues (4-3). Douze ans plus tard, les deux nations s'affrontaient ce soir au même stade la compétition. Sauf que cette fois-ci, la Mannschaft bis n'était pas à domicile, et a dégingué de pauvres Mexicains pas si revanchards que ça.

Les relations germano-mexicaines n'ont jamais trop été à l'avantage des centre-américains, à l'image du télégraphe Zimmerman de 1917. Un bout de papier dans lequel l'Allemagne demandait au Mexique d'entrer en guerre contre les États-Unis, mais intercepté par les Anglais. Pas malin. D'autant plus que cela avait effectivement scellé l'entrée en guerre des Américains - qui ont vite écrasé les Allemands en Europe -, mais pas celle des Mexicains. D'un point de vue football, "El Tri" n'a jamais été beaucoup plus convaincant face à l'Allemagne. En quatre confrontations, la Mannschaft a gagné deux fois, contre deux nuls. Pire, deux matches en compétition officielle se sont déjà tenus un 29 juin. 1998, huitième de finale du mondial : victoire allemande. 2005, demi-finale de coupe des confédérations : victoire allemande. Une domination confirmée ce jeudi 29 juin, et pas qu'un peu...

Un réalisme allemand sans pitié

Une demi-finale de coupe des Confédérations, ce n'est pas le match de l'année. Même si une finale pour un titre internationale est en jeu, cet Allemagne-Mexique

ne déchaînait pas les foules. Il n'y a qu'à jeter un coup d'œil à la composition allemande pour s'en rendre compte. Une équipe bis avec quelques surprises, comme la titularisation de Draxler dans un rôle de super latéral gauche, devant une arrière-garde qui a quand même de la gueule avec Ter Stegen dans les buts, Kimmich, Rüdiger et Ginter. Le tout mené par le duo de meilleurs buteurs de la compétition Stendl - Werner, grâce à qui l'Allemagne est la meilleure attaque de la compétition, devant son adversaire du soir. Une attaque mexicaine plutôt épicée avec Chicharito en pointe, mais sans Carlos Vela, sur le banc. Du beau monde donc chez les Aztèques qui, eux, sont venus avec leur équipe type : Ochoa dans les buts, Layun et Moreno en défense. Bref, du solide.

Mais en six minutes, les Allemands calment les ardeurs mexicaines. Joueurs, les Aztèques perdent un premier ballon très bas. Juste le temps pour Goretzka de faire un une-deux d'école sur toute la moitié de terrain avec Henrichs, avant de reprendre le ballon à l'entrée de la surface d'un plat de pied plein de maîtrise, malgré un petit rebond. Suffisant pour envoyer le ballon petit filet opposé, sous les yeux d'un

Ochoa impuissant. Un ralenti plus tard, Goretzka plante son deuxième pion de la soirée sur la seconde occasion allemande (8e), au bout d'une merveille de passe dans l'intervalle de Werner plein axe, à faire rougir Éric Carrière. Tranchants, rapides et réalistes : les Allemands punissent d'entrée des Mexicains trop joueurs.

La Mannschaft privée de ballon

K-O, les joueurs de la Tri reprennent peu à peu un ballon délaissé par la Mannschaft, inarrêtable en contre. Brouillons et maladroits dans le dernier geste, les Mexicains finissent par se procurer plusieurs grosses occasions à la demie heure de jeu, mais pêchent dans la finition quand ils ne buttent pas sur un Ter Stegen intraitable. Tranquillement, les champions du monde gèrent leur match, donnant l'impression d'être plus nombreux sur la pelouse que leurs adversaires. Soutenus par le public russe de Sochi, les centre-américains accentuent leur domination jusqu'à la mi-temps. Une occupation du camp allemand et une possession stérile, qui ont pour unique effet de fatiguer les Allemands, bien contents de rentrer aux vestiaires à la pause.



Une pause salvatrice, puisque l'Allemagne démarre la seconde période pied au plancher. Resserrés en défense, les champions du monde piquent en contre et étouffent le Mexique. Pourtant, c'est bien Chicharito qui a la balle du 2-1 au bout du pied à la 50e. Après une mauvaise passe allemande, le Petit Pois décale Jiménez qui frappe sur Ter Stegen. C'était la dernière opportunité pour le Mexique, qui craque une troisième fois à la 59e, suite à une superbe ouverture de Draxler pour Hector, qui élimine Ochoa d'un centre en une touche aux six mètres où seul rode Werner. Une action limpide, classe et propre qui assomme la Tri. Les entrées de Marco Fabian et du légendaire Rafael Marquez n'y changeront rien. Malgré quelques escarmouches, les Mexicains ne parviennent pas à sauver l'honneur, et touchent même la barre à la 75e sur une belle tête de Jiménez. L'Allemagne gère et s'amuse, dans une timide ambiance entrecoupée de quelques coups de vuvuzelas russes. Tout un concept.

Marco Fabian, un bijou pour rien

Courageux, les Mexicains continuent de pousser en fin de match, et même si Ter

Stegen dégoûte Rafael Marquez sur corner à la 83e la Tri est récompensée. Sur un coup franc joué rapidement à deux à la 89e, Marco Fabian envoie une patate monstrueuse dans la lucarne allemande. Un sursaut d'orgueil aussi somptueux qu'inutile puisque Younès, entré en jeu quelques minutes plus tôt, enfonce le clou dans la foulée pour l'Allemagne après un bon décalage de Can à la 90e. La tradition est respectée : l'Allemagne bat une nouvelle fois le Mexique en compétition un 29 juin. Jamais deux sans trois. Cent ans après le télégramme Zimmerman, qui avait signé la fin de sa domination mondiale, l'Allemagne est en pôle pour aller chercher sa première coupe des confédérations face au Chili, et donc pour perdre son titre de champion du monde... Puisque c'est bien connu, aucun vainqueur de confédérations n'a remporté le mondial suivant. Encore la faute des Mexicains. ■

SOF00T.COM

Résultats demi finale

Mercredi

Portugal - Chili 0-0 (0 tab 3)

Hier

Allemagne - Mexique 4-1

FOOT - OUMAR SAMB (PRÉSIDENT DE LA SONACOS)

“Nous avons tiré les leçons de notre relégation”

La Sonacos de Diourbel, classée deuxième de la Ligue 2 sénégalaise derrière le Dakar Sacré-Cœur, retrouve l'élite du football sénégalais une année après sa relégation. Le président du club fanion du Baol, Oumar Samb, livre dans cet entretien les secrets de la montée en Ligue 1 des Huiliers.

■ PAR OUMAR BAYO BA (DIOURBEL)

La Sonacos est revenue dans l'élite du football sénégalais une saison après sa relégation. Qu'est-ce qui explique cette performance ?

Le secret de notre succès, c'est que nous avons tiré les enseignements de notre relégation en division inférieure. L'état de délabrement avancé de la pelouse du stade Ely Manel Fall était l'une des causes principales de la descente de la Sonacos en Ligue 2. Nous étions handicapés par ce facteur pendant la saison 2015-2016, car les autres équipes venaient défendre et rentrer facilement avec le point du nul. Après la relégation, nous savions que nous devions jouer dans un terrain extrêmement difficile avec une pelouse totalement abîmée. L'équipe a joué cette saison en ayant cette contrainte dans le viseur. Elle a su relever ce défi en remportant le maximum de matches à domicile.

La deuxième chose, c'est que nous avons gardé et renforcé l'ossature du groupe qui évoluait en Ligue 1. Mais il faut reconnaître que l'élément déterminant, c'est l'appui du directeur général de la Sonacos, Pape Dieng. Il n'a pas lésiné sur les moyens pour encadrer l'équipe et couvrir toutes les charges dont elle avait besoin pour réaliser la montée.

Il y a également le travail de l'entraîneur Djiby Fall, recruté en pleine saison pour succéder à Salif Diallo. Il a su mettre un groupe très solidaire autour de l'objectif. Ce sont tous ces facteurs qui nous ont permis de revenir dans un championnat très difficile et très disputé.

Quelles sont les ambitions de la Sonacos la saison prochaine ?

Il nous faut d'abord l'évaluation de la saison 2016-2017. Il est difficile aujourd'hui d'anticiper sur les ambi-



tions avant le bilan de l'ensemble des compartiments de notre organisation. C'est l'évaluation finale de cette saison qui va nous permettre de voir par rapport à nos moyens actuels ce à quoi on peut prétendre dans les années à venir. Mais ce qui est évident, c'est qu'un promu en Ligue 1 cherche d'abord à se maintenir. Nous allons voir comment nous organiser pour que ce maintien puisse se faire en douceur.

Qu'est-ce que la Sonacos doit faire pour se pérenniser en Ligue 1 ?

La première condition, c'est une bonne pelouse où nous pouvons jouer et faire de bons résultats. Mais cela ne dépend pas de la Sonacos. Elle relève de la compétence du ministère des Sports. Une équipe doit faire des résultats à domicile pour espérer gagner quelque chose. Toute la population de Diourbel doit se battre pour l'érection d'un terrain

à la dimension de l'ambition que nous avons pour le football de cette région. L'obtention d'une bonne pelouse serait un grand pas.

Après ce préalable, le reste sera l'appui du directeur général. L'ambition de ce dernier, c'est de faire revenir l'équipe de la SEIB (Société d'établissement industriel du Baol, ancienne appellation de la Sonacos, NDLR). Cette envie passe par une bonne pelouse qui nous permet de nous exprimer à domicile. Aujourd'hui, le directeur Pape Dieng est prêt à mettre les moyens pour qu'on ait une équipe de dimension nationale voire africaine. Cela permettra aussi aux habitants des départements de Mbacké et Bambey de se retrouver dans l'équipe.

Est-ce que la pelouse du stade Ely Manel Fall sera réfectionnée avant la saison prochaine ?

C'est ce que nous souhaitons. Le ministre des Sports a déjà signé une convention avec la République de Chine pour la réfection du stade. Mais en ce qui nous concerne, nous allons effectuer toutes les démarches nécessaires pour que les travaux de réhabilitation soient lancés et achevés avant le démarrage de la saison prochaine. La réfection de la pelouse est impérative pour nous.

Le coach Djiby Fall sera-t-il reconduit pour entraîner l'équipe en Ligue 1 ?

C'est le souhait que nous avons. Mais comme je l'ai déjà souligné, on va faire l'évaluation en relation avec lui, puis voir comment nous pouvons nous projeter dans l'avenir. C'est un bon entraîneur. Il a fait des résultats. Il mérite d'être reconduit. Nous allons évaluer et voir les contours d'un partenariat futur pour relever ensemble d'autres défis.

Cette saison, les centres de formation comme Génération Foot et Dakar Sacré-Cœur ont dominé les championnats de Ligue 1 et Ligue 2. Ne pensez-vous pas que les clubs traditionnels comme la Sonacos doivent travailler dans la formation pour rivaliser avec ces Académies ?

Les centres de formation sont adossés sur de grands clubs professionnels étrangers. Ils ont les infrastructures et tout ce qu'il faut pour travailler. Un club qui n'a pas les infrastructures nécessaires ne peut pas réaliser de telles performances. Malheureusement, nous n'avons pas les installations de Dakar Sacré-Cœur ou de Génération Foot. Ils ont des partenaires comme Metz et Lyon. Les clubs traditionnels ne peuvent pas rivaliser avec ces Académies. Aujourd'hui, la priorité, c'est de travailler pour que nos clubs traditionnels puissent disposer des installations de haut niveau leur permettant de travailler correctement.

Je suis convaincu que la réfection de la pelouse de notre stade, l'engagement de la direction générale de la Sonacos et le développement du football dans la région de Diourbel peuvent nous permettre de faire d'excellentes choses au niveau national.

Quel a été l'apport de la population diourbelloise dans la montée ?

La base affective est un élément déterminant pour une grande équipe. Il faut dire que sans le soutien de la population de Diourbel, la Sonacos ne pouvait pas faire un tel résultat. Le public a été très déterminant dans la dernière ligne droite. Il a poussé les joueurs. Les supporters nous ont aussi permis de remobiliser les troupes. Le club a senti l'apport des Diourbellois aussi bien dans les rencontres que pendant les entraînements. Il faut maintenant un travail de sensibilisation mais aussi une stratégie pour capter l'élan de sympathie, de solidarité que la montée a entraîné dans la population.

Est-ce que la Ligue de Diourbel a un candidat à soutenir pour l'élection du président de la Fédération sénégalaise de football ?

Il est prématuré de parler d'un candidat pour la Ligue ou pas. On n'a pas encore écouté les prétendants qui se sont déclarés par rapport à leur programme. C'est en fonction des programmes qu'ils vont présenter que nous allons nous déterminer. Mais il est important de rappeler que le vote de la présidence de la Fédération sénégalaise de football reste un scrutin de clubs. Chaque équipe est libre de voter pour son propre candidat. Mais s'il y a un programme qui prend en compte les préoccupations de la Ligue de Diourbel, on pourra apprécier pour voir s'il faut donner une consigne de vote. On verra bien pour qui on va voter après audition des différents candidats.

Etes-vous candidat à la présidence de la Ligue régionale de football de Diourbel ?

J'ai travaillé avec une équipe qui m'a bien accompagné durant mon mandat. Aujourd'hui, j'ai le devoir de passer le témoin à d'autres personnes plus jeunes et qui ont beaucoup plus de ressort pour pouvoir continuer le travail que j'ai déjà entamé. Ce que je peux dire, c'est que je ne suis pas candidat à la présidence de la Ligue régionale de football de Diourbel, mais je dois forcément accompagner l'équipe qui sera élue. ■

RETOUR GAGNANT DES CLUBS SÉNÉGALAIS EN COMPÉTITIONS AFRICAINES

Mayacine Mar mise sur Génération Foot

Les équipes sénégalaises, sacrées championnes, peinent à s'imposer au niveau national et continental depuis trois ans. Mais pour le Directeur technique national à la Fédération sénégalaise de football (FSF), Mayacine Mar, l'Académie de Déni Birame Ndao, championne du Sénégal, peut signer le déclin la prochaine saison en franchissant les tours préliminaires.

L'élimination précoce des clubs sénégalais en compétitions africaines ne sera bientôt qu'un vieux souvenir. Selon le directeur technique national (DTN) de football, Mayacine Mar, le Sénégal peut compter sur son nouveau champion Génération Foot pour intégrer la phase de poules des compétitions de clubs africaines (Coupe de la Caf et Ligue africaine des champions) lors la saison 2017-2018. “Le champion de cette année, Académie de Déni Birame Ndao, dis-

pose des installations appropriées pour pratiquer un bon football et produire des résultats. Il a également des moyens financiers et un effectif bien fourni”, souligne-t-il. “Avec cette équipe, nous pouvons avoir un club qui peut nous valoir satisfaction. Elle peut franchir les tours préliminaires”, a lancée d'emblée Mayacine Mar, interrogée avant-hier à l'occasion de la finale du championnat régional de football de Diourbel.

Depuis 2004, année à laquelle la Jeanne d'Arc de Dakar a disputé une

demi-finale de la Ligue africaine des champions, aucun club sénégalais n'a accédé à la phase des poules des compétitions de la Caf. Pire encore, les champions peinent toujours à défendre dignement leurs titres depuis trois ans. S'ils ne sont pas relégués en divisions inférieures, ils ont lutté pour le maintien jusqu'à la dernière journée du championnat. L'As Pikine et L'Us Gorée, championnes du Sénégal respectivement en 2015 et 2017, ont été reléguées en Ligue 2 après leur sacre.

D'après Mayacine Mar, cette situa-



tion s'explique par une instabilité dans l'effectif et l'encadrement technique des clubs sénégalais. “Les meilleurs joueurs des équipes championnes partent en fin de saison et ils ne sont pas remplacés. Leur départ affaiblit les clubs. C'est pourquoi ils

ont plus de chances d'aller vers le bas”, ajoute-t-il. Pour l'instituteur Caf, les problèmes financiers constituent un autre facteur qui participe à la dégringolade des champions en titre sénégalais. ■

O.B. BA (DIOURBEL)